MEUBLES · TAPIS · MEUBLES · TAPIS
TAPIS · MEUBLES · TAPIS · MEUBLES
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS-Paris
CATALOGUE GRATUIT

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
7e ANNEE. — N° 1081
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60
Jeudi 22 Janvier 1948 — Prix : 5 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, r. LAFAYETTE PARIS
CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
MONTRE H 826
WATERPROOF STAINLESS, boîtier chromé, modèle étanche anti-poussières, fond acier inoxydable, mouvement ancre 15 rubis. 2.522 »
LA MONTRE DE QUALITÉ

6e DERNIÈRE

22 JAN 1948

ACCROCHAGE au Conseil des ministres SUR LE PROJET DE DOUBLE SECTEUR DE LA VIANDE

M. Coudé du Foresto, qui devait annoncer ce soir les décisions prises, renonce à parler à la radio

LE *Conseil* des ministres de ce matin n'a pu se mettre d'accord sur les conditions dans lesquelles se fera, jusqu'à la soudure, c'est-à-dire jusque vers le mois de juin, le ravitaillement en viande des grandes villes et en particulier celui de la capitale.

La queestion a ú être ajournée et M. Coudé du Foresto s'est vu dans l'obligation de renoncer à l'allocution radiodiffusée qu'il comptait faire ce soir à la radio.

Le sous-secrétaire d'Etat à la répartition estime que le système du double secteur devrait être mis en vigueur quand les arrivages de bétail diminueront. Ceux-ci étant actuellement très abondants, la réglementation ne serait guère appliquée que dans la seconde quinzaine de février.

Selon son plan, le secteur taxé serait réservé au frigo français et d'importation, ainsi qu'à la viande fournie par les contrats d'engraissement. Il assurerait une ration hebdomadaire, dont la quantité n'est pas encore fixée, à tous les consommateurs, pour un prix réduit au minimum et laissant aux détaillants une marge bénéficiaire suffisante.

Le secteur libre serait alimenté par la viande fraîche, à des prix de détail calculés sur les prix de gros, d'après un barème mobile.

Les professionnels avaient proposé la liberté des transactions dans les deux secteurs, en faisant valoir que les prix nécessairement plus bas du frigo influenceraient les prix de la viande fraîche. Nous croyons que cette proposition n'a pas été retenue, parce qu'elle n'offre pas suffisamment de garanties contre une hausse excessive qu'il faut absolument éviter.

Retour aux étiquettes

Le conseil des ministres, toujours dans le domaine du ravitaillement, devait reconsidérer la question des « étiquettes » créées par l'actuel ministre de l'Intérieur, alors ministre de l'Economie nationale. Celles-ci subsisteraient toujours, mais ne deviendraient obligatoires que pour les denrées subissant une hausse subite.

« Questions diverses »

En dehors des problèmes monétaires et du ravitaillement, le Conseil des ministres de ce matin s'occupe de différentes autres questions. C'est ainsi que M. Naegelen, ministre de l'Education nationale, et M. Morice, sous-secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique, donneront connaissance d'un projet de loi sur la formation professionnelle.

M. Naegelen fait également une communication sur la célébration du centenaire de la révolution de 1848.

De son côté, M. Christian Pineau, ministre des Travaux publics, rend compte de son voyage d'inspection à Tende et à La Brigue.

Puis le Conseil, reprenant certaines affaires inscrites à l'ordre du jour de la dernière séance et non discutées, faute de temps, discute du renouvellement du Conseil d'administration des charbonnages de France.

Le franc d'exportation de nouveau en vedette

L'Angleterre serait opposée à la double dévaluation du franc

WASHINGTON, 21 janvier (Reuter).

ON apprend de source digne de foi que l'opposition du Fonds monétaire international à l'égard du projet français de dévaluation double du franc s'est accentuée hier soir après les vives objections élevées par l'Angleterre contre les plans français de création d'un marché libre des devises solides.

Les personnalités du Fonds ont refusé de commenter les travaux de la réunion des directeurs qui se poursuivront cette semaine. On apprend cependant que M. Pierre Mendès-France quitterait Washington pour se rendre à Paris jeudi et que l'on pourrait s'attendre de ce fait à ce qu'une décision intervienne avant cette date.

On manque de détails officiels précis sur les propositions françaises, mais on pense toutefois qu'elles prévoient :

1. la création d'un marché officiel au taux contrôlé de 250 francs pour un dollar qui constituerait le franc d'exportation ;

2. l'établissement d'un marché libre des devises solides et de l'or afin de remettre en circulation les devises étrangères et l'or détenus par les citoyens français chez eux ou à l'étranger. Sur ce marché, la valeur du franc tomberait jusqu'à 350 francs pour un dollar.

Les Anglais s'opposent à ces projets parce qu'ils porteraient préjudice à la livre sterling et aux autres devises faibles aux yeux des commerçants américains. Ces derniers, déclare-t-on, chercheraient à obtenir le même taux favorable de change pour la livre et les autres devises que celui obtenu pour le franc.

Des informations dignes de foi laissaient entendre hier soir que les objections britanniques avaient certaines chances d'être prises en considération. Si les propositions françaises étaient abandonnées, elles seraient remplacées, prévoit-on, par un plan comportant purement et simplement un « franc d'exportation ».

Mais, dans ce cas, on pourrait craindre que le taux adopté se rapproche plus du cours « noir » actuel qu'il n'avait été primitivement envisagé, ce qui constituerait une charge supplémentaire pour nos exportations.

Cependant, certaines informations données par le correspondant parisien de l'Associated Press laissent entendre que même le projet de « double secteur » se serait heurté à l'opposition britannique et que son exécution pourrait être ajournée.

Un câble faisant état des nouvelles difficultés rencontrées, envoyé hier soir par M. Pierre Mendès-France, aurait été confirmé ce matin par un nouveau télégramme. Ces difficultés pourraient cependant être surmontées et la création du franc-exportation pourrait ainsi être annoncée avant la fin de la semaine.

« L'O.N.U. au Palais de Chaillot ? Une catastrophe »

dira demain le professeur Rivet à M. Vincent Auriol

L'installation éventuelle de l'O.N.U. au Palais de Chaillot a soulevé les énergiques protestations du professeur Rivet, l'un des « hôtes » du Palais. Le professeur Rivet craint que le « Musée de l'homme » dont il est le directeur, ne soit obligé de déménager pour céder la place à l'organisation internationale.

Il a envoyé une note à la commission des Affaires étrangères pour protester contre ce qui n'est encore qu'une possibilité.

— Il est inadmissible, déclare-t-il, de priver le peuple du Musée de l'Homme musée le plus populaire d'Europe (plus de 200.000 visiteurs par an).

Le centre d'enseignement, qui compte 160 élèves, serait supprimé ; les laboratoires de recherches devraient être déplacés. Cela causerait des millions de dégâts.

La fermeture du musée durerait au minimum sept mois (l'installation de l'O.N.U. prendrait trois mois et coûterait 250 millions). En outre, les dommages causés par 3.000 personnes travaillant dans le Palais de Chaillot seraient immenses.

Tout cela, le professeur Rivet se propose de le répéter à M. Vincent Auriol, auquel il compte aller jeudi présenter sa protestation.

On augmenterait la « ration » de charbon pour les foyers domestiques

Au cours d'un Conseil économique interministériel tenu hier soir, les ministres intéressés se sont penchés sur deux

SUITE PAGE 3

20 centimètres de neige dans le Nord

Des fils télégraphiques rompus

LILLE, 21 janvier (de notre corr. part. par tél.). — Une abondante chute de neige a été signalée à Desvres (Pas-de-Calais). Le sol est recouvert de 15 à 20 centimètres de neige. Plusieurs ruptures de fils télégraphiques sont également signalées à Lumbres et des poteaux ont été abattus sur la voie ferrée Desvres-Saint-Omer.

PAULETTE GODDARD joue les Père Noël à Paris

La grande vedette de Hollywood, venant d'Angleterre, est arrivée hier soir à Paris. Elle apporte aux enfants de France de nombreux colis de vivres et de vêtements, dons des enfants américains. La voici photographiée hier à Londres avec une petite bénéficiaire de l'un des colis.

A Kayl, la Vierge vêtue de voiles blancs annonce la fin du monde à trois petits enfants

Le diable se contente de murmurer : « Toujours, jamais »

L'inventeur de la fermeture-éclair dépense 50.000 francs suisses pour élever une chapelle en 30 heures sur le lieu des apparitions

NANCY, 21 janvier (de notre corr. part., par téléphone).

DEPUIS deux mois, Kayl, petit village luxembourgeois, est mis en émoi par les apparitions de la Vierge. Emoi d'autant plus considérable que la Vierge ne se contente pas de donner de bons conseils aux trois petits visionnaires, Milly Winandy (10 ans), Jean Denter (10 ans) et Nicole Denter, mais fait encore des prédictions. « La fin du monde est proche, annonce-t-elle, et les inondations qui ont ravagé la Lorraine et la Sarre n'en sont que le prélude. »

On comprend l'effet de telles prédictions sur une population qui vient d'être durement atteinte.

C'est le 1er novembre que les apparitions de Kayl ont commencé. Ce jour-là, en effet, Milly priait devant la quatrième station du Chemin de croix érigé en pleine forêt, entre le village de Kayl et une chapelle des alentours dite la « Grotte des mineurs », lorsqu'une dame vêtue de voiles blancs, avec une ceinture bleue lui apparue. La fillette apeurée s'en fut quérir des petits camarades. Seuls ses cousins, Jean et Nicole Denter, devaient à leur tour apercevoir « la belle dame ».

Depuis lors, des apparitions se répètent presque quotidiennement.

Il y a quelque temps, entre les sixième et septième stations du Chemin de la croix, les enfants virent longuement Jésus crucifié. Du sang coulait de ses blessures. Un peu en retrait, un monstrueux personnage, le Diable, montrait du doigt une sorte de balancier d'horloge, tandis qu'à chaque battement de l'engin un voix grave scandait : « Toujours, jamais, toujours, jamais ».

Après cette apparition, les enfants demeurèrent abattus plusieurs heures durant sans qu'il soit possible aux médecins de les ranimer. Lorsqu'ils eurent repris leurs sens, les mêmes praticiens ne purent déceler le moindre trouble nerveux chez les petits visionnaires.

Souvent, au cours des apparitions, les enfants entrent en transes. Ils tombent sans connaissance durant une heure ou plus, après quoi ils retrouvent leurs esprits sans suite anormale.

Les apparitions se produisent toujours après 17 heures, lorsque les enfants sont rentrés de l'école. Une seule fois, pourtant, Milly a été favorisée d'une extase en classe. L'enfant, ce jour-là, demeura 55 minutes immobile, les yeux hagards, braqués vers le tableau. Après quoi, elle décrivit à tous la scène qu'elle venait de vivre, ne laissant aucune question sans réponse.

Courant décembre, la Vierge a exprimé à Jean Denter le désir de voir s'ériger, avant Noël, une chapelle à l'endroit d'où elle lui parlait. L'enfant, naïvement, objecta que cela ne serait sans doute guère possible avant Pâques. Souriante, la Vierge acquiesça.

(Suite page 4)

Pour ne pas perdre son pantalon, un acteur anglais joue tout un acte les mains dans les poches...

LONDRES, 21 janvier (dépêche « France-soir »). — Les acteurs jouant la pièce de l'avocat sir Patrick Hastings, « La Déesse aveugle », au théâtre de l'Apollo, furent quelque peu surpris, hier soir, de voir au cours du troisième acte la vedette de la pièce, M. Radford, brusquement enfoncer sa main gauche dans sa poche, pour ne plus la retirer jusqu'à la fin de la pièce. Ce geste était d'autant plus surprenant que, jouant le rôle d'un avocat plaidant une cause, il avait à gesticuler.

Ce ne fut que lorsque le rideau tomba qu'il expliqua le malheur qui venait de lui arriver : les gestes frénétiques qu'il avait faits au cours des deux premiers actes avaient fini par rompre la résistance de ses bretelles !... S'apercevant que son pantalon allait tomber, il avait précipitamment mis sa main dans sa poche, trouvant ce seul moyen pour le maintenir en place.

Bao Daï a retrouvé son épouse à Cannes

CANNES, 21 janvier (de not. corr. part. par tél.). — L'ex-empereur d'Annam, Bao Daï, venant de Genève par la route, est arrivé, hier soir, à Cannes où il a rejoint son épouse.

Sn séjour sur la Côte ne sera que de courte durée.

Venus pour acheter des fourrures de princesses, ils les emportent sous la menace du revolver

Sous le prétexte d'acheter un manteau de vison, deux habiles escrocs se sont présentés au domicile de Mme Lucciardi, 3, place Violet, et sous la menace du revolver, après avoir attaché la propriétaire de l'appartement à une chaise, ont fouillé entièrement les meubles.

Ils se sont emparés du manteau de fourrure qui avait été coupé pour être vendu à Mme Lucciardi, d'une zibeline, à la princesse Galitzine, et de nombreux bijoux, notamment un diamant de 8 carats.

Puis, ils s'éloignèrent tranquillement non sans avoir prévenu leur victime de ne pas appeler au secours, sous peine de mort, deux autres complices, disaient-ils, se trouvant sur le palier de l'appartement prêts à exécuter la menace.

QUERELLE DE SAVANTS ET CRISE DU LOGEMENT

Le professeur Ramon, inventeur de l'anatoxine, a refusé trois villas avant de quitter l'Institut Pasteur

Ses collègues estiment qu'il tuait trop de chevaux

LE départ spectaculaire du professeur Ramon, père de « l'anatoxine » qui vient de quitter l'Institut Pasteur où depuis des années il poursuivait ses recherches, fait grand bruit dans les milieux scientifiques.

Querelle de savants ? Peut-être. Mais surtout une histoire très actuellement parisienne où il est surtout question d'appartements.

L'attitude du professeur Ramon pendant l'occupation, ses méthodes scientifiques, avaient fait s'accumuler, depuis la libération, des griefs politiques et professionnels contre le savant ombrageux qui fut, pendant trois mois, en 1940, directeur de l'Institut Pasteur.

Aujourd'hui, il ne fait plus partie des cadres de l'Institut, tout en continuant à bénéficier de son traitement intégral, par l'intermédiaire de l'Institut national d'hygiène, où M. Ramon a demandé et obtenu un poste de directeur de recherches. En effet, à l'unanimité moins une abstention, le conseil de l'Institut Pasteur vient de supprimer les fonctions qu'y exerçait le professeur Ramon et son élève et disciple, M. Richou, qui vient, lui aussi, d'être rattaché à l'Institut d'hygiène.

Membre de l'Académie de médecine et de l'Académie des sciences, le professeur Ramon avait conquis la célébrité par ses découvertes sur la vaccination antidiphtérique et antitétanique.

Il était chargé, depuis de nombreuses années, du service de la préparation des sérums, à Garches.

Au lendemain de la libération, le comité d'épuration avait demandé son renvoi, l'accusant d'avoir fréquenté des savants allemands pendant la guerre ; mais le conseil d'administration avait refusé.

Mais, au même moment, d'autres griefs sont articulés contre lui : la réserve de sérum s'épuise ; les chevaux meurent les uns après les autres parce que, sous-alimentés, ils ne supportent plus les méthodes d'immunisation que le professeur Ramon pratique.

Le conseil décide de maintenir le professeur dans son service de recherches, mais de lui donner un remplaçant pour le service technique. Il ne préparera donc plus les sérums.

Mais comme tant de sans-logis, il refuse d'abandonner à son successeur la confortable villa qu'il occupe à Garches.

SUITE PAGE 3

Une exclusivité « France-soir »

LES MÉMOIRES DU DUC DE WINDSOR

De ses chasses au daim mon père me rapportait des problèmes insolubles

A 77 ans, un certain M. Finch se vante encore de la fessée qu'il me donna

Celui qui fut Edouard VIII a précédemment évoqué les circonstances de sa naissance au temps de la reine Victoria, ses premières fascinations et l'amour de son père, le futur George V, pour les traditions écossaises (1).

J'AVAIS presque huit ans lorsqu'une nouvelle personnalité fit son entrée dans ma vie. Frédéric Finch descendait d'une famille de serviteurs attachés à la personne du duc de Wellington. Son grand-père avait été le domestique particulier du vieux duc de Fer lui-même. Finch, malgré ses humbles origines, mettait une certaine sagesse et une certaine compréhension à remplir le nouveau rôle non sans importance que la destinée lui avait dévolu.

Finch en sait probablement plus sur moi que quiconque. Il commença par être mon « Nanny » (2) masculin. Il cirait mes souliers, me soignait lorsque j'étais malade, me lavait les mains et la figure et s'agenouillait le soir à mes côtés lorsque je faisais mes prières.

Plus tard, il devint mon valet — un valet qui jouait au golf, chassait et montait à cheval avec moi. Plus tard encore, il fut mon majordome. Maintenant, âgé de 77 ans, il s'est retiré dans une petite maison du Berkshire, avec probablement plus que sa part de souvenirs.

Il n'y a pas longtemps, Finch dit à l'un de ses amis que j'avais été un petit garçon difficile. Il lui raconta comment, une fois, il avait dû jouer le rôle du « Père Fouettard ».

« Ce garçon est insupportable ! »

Un après-midi, alors que ma sœur était censée faire la sieste, je m'étais rendu dans la nursery et commençai à faire du tapage. Mon père était à la chasse et personne n'aurait osé déranger ma mère.

« Lala », la nurse de ma sœur, que je tourmentais, se précipita dans la chambre de Finch en s'écriant :

— Ce garçon est insupportable. Si vous ne voulez pas vous charger de lui donner une fessée, je le ferai. »

Finch me traîna tambour battant dans la chambre à coucher. Il m'allongea sur le lit et, pendant que je ruais, gigotais et hurlais, il plaqua une large main sur cette partie de mon individu que la nature a providentiellement prévue pour le châtiment des petits garçons.

Je sanglotai longuement et me jurai de prendre ma revanche en le menaçant de tout faire raconter par mon frère à mon père. En fin d'après-midi, à l'heure du thé, ma mère fut mise au courant de toute l'histoire par Bertie (3) et Mary. Je dus me rendre dans la chambre de Finch pour lui présenter mes excuses de m'être si mal conduit.

Voilà l'histoire telle que la conte Finch ; quant à moi, je puis seulement dire que je n'ai conservé aucun souvenir de cet incident. Il est probable que j'ai chassé de ma mémoire une scène que je préférais oublier. Finch est un homme probe ; que son témoignage demeure.

En 1901, mon père revint d'un voyage de dix mois dans l'Empire. Nous retrouvant après cette longue absence, il fut épouvanté en découvrant combien Bertie et moi étions ignorants.

J'avais alors huit ans — âge auquel c'était la coutume pour les fils de la noblesse anglaise de ma génération d'être envoyée dans une école aristocratique pour s'y voir inculquer les principes élémentaires sous la férule de maîtres.

Il était de tradition que l'éducation des princes anglais fût confiée à des précepteurs. La réaction immédiate de mon père devant cette crise de nursery fut de faire venir sans retard un précepteur choisi avec soin.

C'est ainsi qu'un jour apparut parmi nous un gentleman maigre, solennel et pourtant bienveillant : Henry, Peter Hansell.

Ancien élève du collège Magdalen, à Oxford, Hansell avait déjà enseigné avant d'entreprendre la tâche ardue de donner à deux princes un enseignement de bonne qualité et libérale.

Notre première ennemie : « Mademoiselle »

C'était le type même du professeur anglais d'une époque où l'on réclamait à ces pédagogues pour gens du monde non seulement une connaissance étendue des matières scolaires et de la doctrine protestante, mais également une formation sportive.

Pendant que Finch nous apprenait à être aussi propres et aussi bien tenus que cela était possible à

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 20 et 21 janvier.
(2) Nom familier pour nurse.
(3) L'actuel George VI.

Le futur duc de Windsor (à droite) et son frère, l'actuel roi George VI, pratiquaient la natation dans leur jeune âge, en costume de l'époque.

A CAUSE DU PRÉFET DE POLICE

Jeanne Raymond demande à M. Vincent Auriol de changer officiellement de sexe

Depuis 1940, elle est devenue homme et porte pantalon

M. LEONARD, on le sait, vient d'édicter de fort sévères mesures qui doivent faire de Paris une capitale chaste et pure : les cafés et bars doivent enlever verres dépolis, mosaïques et rideaux qui empêchent un contrôle efficace de la rue, les affiches de music-halls doivent proscrire le nudisme intégral, etc., etc.

Enfin, la Préfecture de police ne saurait admettre que des hommes s'habillent en femmes, ou que des femmes empruntent le costume des hommes.

Cette dernière mesure a plongé dans la perplexité la nommée Jeanne Raymond — qui, depuis 1940, date à laquelle les médecins constatèrent qu'elle changeait de sexe et passait du côté « faible » au côté « fort », postule l'avantage, si l'on peut dire — de s'appeler Jean Raymond.

Auprès du président Lebrun, alors en exercice, « elle » introduit une demande de rectificatif d'état-civil.

Les événements de 1940 interrompent sa procédure.

Jean Raymond — qui, maintenant est artiste lyrique, chante et danse dans les cabarets de Paris — reste Jeanne Raymond.

Et puis, tout de même, ces jours-ci, devant la menace de M. Léonard, elle s'est décidée à demander à son avocat, Me Théodore Valensi, de précipiter les choses..

« Parce qu'après tout, je suis en contravention, dit-elle : ma carte d'identité porte toujours « Jeanne Raymond » et j'ai des pantalons. »

M. Vincent Auriol aura sans doute à cœur de résoudre ce douloureux conflit.

Jean LABORDE.

DEMAIN :

nous publierons la suite de notre grande enquête

L'AMÉRIQUE peut-elle faire la guerre / veut-elle faire la paix

de notre envoyé spécial

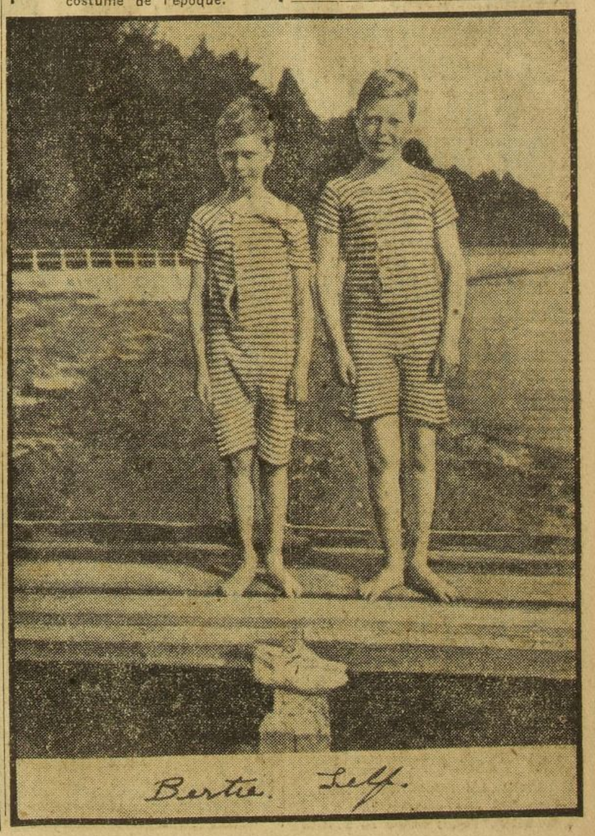
PIERRE LAZAREFF

en collaboration avec notre envoyé spécial Georges-Henri MARTIN.

ACHETEZ... une CANADIENNE de marque
Une canadienne VALENTIN est pratiquement inusable et vous durera 20 ans. Elle est indispensable en hiver. Dans une canadienne VALENTIN, vous serez au sec, au chaud et à l'aise.

Coupe très élégante - intérieurement fourrée en pleine peau d'agneau - très souple - recouverte d'une grosse toile de coton imperméable - col de vrai mouton et manches doublées en lainage ou ouatine - empiècement dos et devant passepoilés cuir - poches de côté et de poitrine bordées cuir.
Cette canadienne est très ample, longue, confortable et protège de la pluie, comme du froid.
Valentin
LE ROI DES CAOUTCHOUCS
5B, BONNE NOUVELLE Porte St Denis
6 Avenue de CLICHY Métro Pl. Clichy
158 Rue LAFAYETTE Près G du Nord
LYON - ROUEN - LILLE - STRASBOURG

CE SOIR et tous les mercredis à 21 h.
sur RADIO-LUXEMBOURG
écoutez
" les voyages de BARIL "
avec
RAY VENTURA et son orchestre
(en exclusivité)
et pour la 1re émission TINO ROSSI



THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 15, Don Juan.
OPÉRA-COMIQUE, 20.15, Pelléas et Mélisande.
COMÉDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Chatterton, Quitte pour la peur — (Luxembourg), 20 h. 45, La Brouille, L'Anglais tel qu'on le parle.
AMBASSADEURS, 20.50, La Route des Indes.
ATHENEE, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h. 45, La Patronne.
BOUFF.-DU-NORD, jeudi, 21, Mariage à rebours
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-WAGRAM, 21 h., Une Petite Rosse.
COM. CH.-ELYSEES, 21, Procès d'Oscar Wilde.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GAITE-MONTP., 22 janv., La Dame de l'aube.
GRAND-GUIGNOL, 20 h. 45, Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 26 janv., Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Colline de la vie.
MADELEINE, 20 h. 45, Passage du Malin.
MARIGNY, jeudi, 21 h., Amphitryon, Fontaine de Jouvence.
MATHURINS, 20.45, Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 20.45, Le Sexe faible.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Epiphanies.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Le Temps de vivre.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
ST-GEORGES, 20.45, Un homme comme les aut.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Marie-Antoinette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Œdipe-Roi.
TH. MELINGUE, 21 h., Briser la statue.
TH. DE PARIS, jeudi, 21, La Rue des Anges
TH. DE POCHE, 21, Un amour comme le nôtre.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Festival du Rire.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Voyage en calèche

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, jeudi, 20 h., Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARNASSE, 21, Miss Cow-Boy.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, proch Violettes Impériales.

CHANSONNIERS

CAV, REPUBLIQUE, 21 h., Sounlex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de vivre.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

A.B.C., 21 h., La Revue du Rire.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, jeudi, 21 h., Revue.
BOBINO, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, jeudi, 20 h. 30, Revue de Rip.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Vagabonds de B. Minevitch.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

APOLLO, Par la fenêtre.
ASTOR, Route sans issue.
AUBERT-PALACE, Par la fenêtre.
BALZAC, Un Flic.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
BROADWAY, Quai des Orfèvres.
CALIFORNIA, Quai des Orfèvres.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Café de Paris.
CINECRAN, Diamant de cent sous.
CINE-ETOILE, Le Voleur se porte bien.
CINEMONDE-OPERA, Quai des Orfèvres.
CLICHY-PALACE, Requins de Gibraltar.
COLISEE, Le Beau Voyage.
EMPIRE, Par la fenêtre.
GAUMONT-THEATRE, Par la fenêtre.
HELDER, Un Flic.
IMPERIAL, Diamant de cent sous.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Après l'amour.
MARIVAUX, Après l'amour.
MAX-LINDER, La Grande Maguet.
MICHODIERE, Faisons un rêve.
MOULIN-ROUGE, La Grande Maguet.
NORMANDIE, La Grande Maguet.
OLYMPIA, La Grande Maguet.
PARAMOUNT, Le Beau Voyage.
PANTHEON, Quai des Orfèvres.
PARIS, Route sans issue.
PORTIQUES, Diamant de cent sous.
ROY.-HAUSSM. (Studio), Cage aux rossignols.
SCALA, Un Flic.
VIVIENNE, Un Flic.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
ARTISTIC, Péché mortel.
AVENUE, Les Raisins de la colère.
BONAPARTE, Rendez-vous avec le crime.
CAMEO, Deux Sœurs vivaient en paix.
CESAR, Quel Pétard !
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Dumbo.
CLUB DES VEDETTES, Les Ecumeurs.
DELAMBRE, Crime de Mme Lexton.
ELYSEES-CINEMA, La Dubarry était une dame.
ERMITAGE, Lame de fond.
GAITE-CLICHY, Le Grand Bill.
GAITE-ROCHECHOUART, Johnny Apollo.
MARBEUF, Deux Sœurs vivaient en paix.
NAPOLEON, Le Crime de Mme Lexton.
PAGODE, Crossfire.
PLAZA, Heureux Mortels.
LA ROYALE, La Fière Tzigane.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
RADIO-CINE-OPERA, Dumbo.
TRIOMPHE, Chevaliers du ciel.
STUD. RASPAIL 216, Mrs Minniver.
STUDIO UNIVERSEL, Rosie l'endiablée.
URSULINES, Plus belles années de notre vie.

Films anglais doublés

ELDORADO, Du sang sur la piste.
FRANÇAIS, Lame de fond.
GAUMONT, Monsieur Verdoux.
LES IMAGES, Lame de fond.
LYNX, Du sang sur la piste.
NEW-YORK, Fantôme du cirque.
PALACE, Le Crime de Mme Lexton.
PEREIRE, Rebecca.
REX, Monsieur Verdoux.
RITZ, Les Raisins de la colère.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Boomerang.
ROY.-HAUSSM. (Méliès), Raisins de la colère.
SAINT-LAZARE-PASQUIER, Révolte à bord.
STUDIO 28, Bal des Sirènes.

Film suisse

CORSO, Eternelle Victime (v.f.).

Film letton

STUDIO ETOILE, Sivonia.

LES NOUVEAUX ENFANTS DU MALHEUR

Une grande enquête d'André LABARTHE

500.000 ENFANTS NE VONT PAS A L'ÉCOLE EN FRANCE

Dans notre pays où la proportion des « moins de vingt ans » est tombée de 45 % en 1870 à 29 % en 1944, il y a un million de jeunes à sauver

Poursuivant sa grande enquête sur l'enfance tragique, André Labarthe, qui vient de pénétrer dans l'école d'« éducation surveillée » de Montesson, étudie aujourd'hui l'influence pernicieuse des « seconds métiers » et des nouveaux dangers sociaux. (1)

UN café comme les autres, rue Saint-Lazare. Un escalier à gauche dans le couloir. En haut de l'escalier, le propriétaire est en faction. Il a une tête lugubre. En bas de l'escalier, trois cabines, trois petits box. On croirait le téléphone. Dans ces cabines, on sert des consommations à prix d'or...

Le jour où j'étais dans le café, la police est venue. On a attrapé une malheureuse. Dactylo-secrétaire, 8.200 francs par mois, au ministère des Finances. Un gosse, soit 1.500 francs de plus, mais 4.000 francs de moins à cause des mois de nourrice. Reste 5.700 francs, plus une mère à soutenir.

La fille était jolie. Je la baptiserai Germaine pour qu'elle garde sa place. Arrivée quai des Orfèvres, elle dit :

— Vous croyez que ça m'amuse ? Il faut bien que j'aie un second « truc »...

Les policiers de la Mondaine ont été très humains. Ils ne diront rien. Que pouvaient-ils faire ? Ils en voient tant. Mais le principal m'a dit en partant :

— Le plus grave, c'est qu'il y a encore un gosse qui se profile derrière tout ça...

Seconds métiers...

« Second métier ». Le second « truc » de la fille arrêtée. Le second métier pour gagner sa vie. Les bas nylon, les cigarettes que l'on vend en sous-main même dans les plus « vieux jeu » des ministères... Ces mots me trottaient dans la tête...

Dans une après-guerre qui casse les élites, rallie les diplômes, ironise sur l'intelligence, le second métier sert de béquille ou de moteur.

Madame Vestiaire d'un grand café des Champs-Elysées gagne trois fois plus que l'agrégé ferré en cyclotrons. Elle peut également procurer du beurre en « second métier ». Mais la plus belle équation ne mérite pas un dessous de table. Un garçon de café empoche plus qu'un colonel. S'il est bien branché sur les « Lucky Strike », il peut même narguer le chef d'état-major de l'armée française, qui n'a pas de « second métier » sous le képi.

L'Etat joue dans tout cela le rôle du bouffon et avec lui tous ceux qui sont attelés à sa machine. L'administration arbore un règlement et multiplie la paperasse.

— On respecte 30 décrets, m'a dit un homme, « pas 300 ».

L'employé de banque normal meurt de faim s'il se contente d'accomplir strictement son métier. Toutes les opérations qui étaient avant guerre parfaitement régulières et que les exigences légales du moment ont classées dans l'irrégularité exercent une véritable fascination.

Chiffre d'affaires de la prostitution : 50 milliards

Même les plus honnêtes sont forcés de chercher un petit métier d'appoint. Les uns font des écritures, de la comptabilité, des traductions. D'autres revendent leurs tickets.

Mais il n'y a pas que les dessous de table qui fleurissent. Il y a aussi les dessous de trottoir. Prospèrent particulièrement les tenors de la débrouille et les caïds de la prostitution. Pour ceux-là, le second métier sert de devanture. Le souteneur grand format, qui gagne 600.000 francs par mois, a toujours un violon d'Ingres pour couverture légale. Un souteneur moyen à 300.000, une petite gérance. Le bar, l'hôtellerie, le bistro servent, devant la police, de seconds métiers-paravents pour ceux qui se défendent avec les prostituées qui, au bas de l'échelle, gagnent en moyenne 100.000 francs par mois sans impôts. Le chiffre d'affaires de leur industrie est de 50 milliards par an.

Mais le général de brigade qui gagne 26.000 francs, le spécialiste du bâtiment 25.000, la serveuse de restaurant 15.000, le maître de conférences à la Sorbonne 15.000, l'ouvrier mineur 12.000, le manœuvre 8.000, sont des « sans seconds métiers ». Plus loin encore, vraie lanterne rouge : le rentier millionnaire d'avant 1914 et ses 3.000 francs est vraiment sans premier ni second.

C'est sur cette trame de misère que se tissent bien des vies de demain. Allez-y comprendre quelque chose, allez-y faire votre chemin dans toute cette moquerie ! Personne ne fait crédit. Nul ne croit au Père Noël, même les gosses. C'est le mot du jour...

Il y a en des héritages précoces dans les consciences de l'enfance 47. Des « secondes voix d'hommes » dominent celles de l'adolescence.

J'ai acheté deux kilos de pommes. Je flâne à la porte de Clignancourt en cherchant l'aventure. Près de moi, des enfants jouent. Je donne un fruit à François, qui me sourit.

— Merci, m'sieu... mais elle n'est pas pourrie du tout... Pourquoi tu l'as pas mangée ?

Le Père Noël doit aussi se défendre. Un « second boulot » a dû l'affranchir.

En « haut lieu », comme partout ailleurs, on ne se rend pas assez compte des répercussions terribles et ineffaçables que la guerre et l'après-guerre, et leurs égoïsmes, ont exercées sur les enfants.

Nos parents ont vécu avec le complexe de 1870. Nous traînons encore celui de 1914. Les gosses d'aujourd'hui portent les cicatrices de l'occupation et de la guerre. Mais les événements s'éloignent vite. De nouvelles épreuves créent de nouvelles blessures.

« Que préfères-tu lire dans le journal ? »

— Que préfères-tu lire dans le journal ? a-t-on demandé aux élèves d'une école communale de Paris.

En 1945, l'instituteur a obtenu 12 % de réponses pour les articles sur le ravitaillement, 20 % en 1946, et 46 % en 1947.

— Cite-nous quelques noms de personnages célèbres.

Les politiciens ont 60 % des voix. Les personnages historiques 24 %. Les écrivains 10 %. Les savants 4 %.

— Quels sont les films que tu préfères ?

Louis, 9 ans, a répondu :

— Je suis contre les films *immoraux*.

— Pourquoi ? a dit l'institutrice.

— Ça passe par le directeur... Alors, ça fait mieux.

C'est la ruse nécessaire à la vie. Mais un autre, qui a 11 ans, parle d'un film policier en révélant des tendances agressives qui portent l'empreinte de l'époque :

— C'est embêtant, ça fait « plouff », mais on ne voit pas la tête tomber... C'est pourtant un film où il y a de la bagarre...

— Comment vois-tu l'avenir ?

— Une année où il n'y aura plus de tickets.

Le ravitaillement demeure le *leit-motiv*. Les bouleversements de la guerre ont retenti gravement, non seulement sur l'état physique, mais plus encore sur les possibilités psychologiques de l'enfance citadine. L'attention, la mémoire, la vitesse d'apprentissage se sont révélées très fragiles aux épreuves des temps. Le travail ralentit. On se fatigue plus vite.

Quand les conflits et les extrêmes sensibilités de l'enfant se greffent sur les brutalités sociales d'une époque, les êtres en formation sont la proie des névroses collectives. Nos « seconds métiers », qui s'étalent partout sans vergogne, et les misères morales et matérielles de nos temps, peuvent déjà être considérés à la fois comme de redoutables instructeurs et comme les symptômes menaçants d'un monde prochain qui, si l'on n'y prend garde, mènera vers un abîme.

S.O.S.

— 60 % des enfants anormaux sont des cas sociaux, m'a dit un médecin neurologue de la ville de Paris. 60 % des enfants délinquants ou déviés, 60 % de ce qui est psychiatrique sort d'une même matrice : la misère.

La France compte environ 12 millions et demi d'enfants et d'adolescents. Ce chiffre diminue à mesure que l'ensemble de la population française vieillit et que baisse sa natalité. La proportion des jeunes de moins de vingt ans était, en 1870, de 45 % par rapport à l'ensemble de la population. Elle est passée de 35 % en 1900 à 29 % en 1944.

Notre pays s'use. A tout prix, il faut sauver les gosses, physiquement et psychiquement. 500.000 enfants ne fréquentent pas l'école en France. 20 % ont un retard scolaire de deux ans, 12 % un retard de trois ans. Soit 300.000 enfants qui ont besoin d'une adaptation psycho-pédagogique.

— Peut-on sauver socialement un enfant français ? ai-je demandé à un juge.

— Une fois sur vingt... Un million de jeunes sont en péril. C'est eux qui fourniront les bataillons de la délinquence adulte, des prostituées et des tarés... on pourra toujours fermer les maisons closes. On peuplera les trottoirs...

(1) Voir les *France-soir* datés des 13, 14, 17, 18 janvier 1948.

(*Copyright by* France-soir *and André Labarthe.*)

Prochain article :

Ils paient l'addition de la guerre

LE BALLET DE L'OPÉRA VA AU BAL A COPENHAGUE

Les danseurs et danseuses du ballet de l'Opéra de Paris viennent de donner une suite de représentations à Copenhague, qui obtinrent un très gros succès. Un souper d'adieu fut offert aux artistes par le ministre danois de l'Education, au Palais de Christiansborg. Au cours de la soirée, M. Hirsch, directeur de l'Opéra, reçut du ministre la cravate de commandeur. On voit ici M. Hirsch portant sa nouvelle décoration, alors qu'il danse avec Lycette Darsonval, danseuse étoile de l'Opéra de Paris.

L'HOROSCOPE

JOURNEE
DU JEUDI 22 JANVIER 1948

Si les intuitifs promettent aujourd'hui, d'être doués de subtiles antennes sous le trigone Neptune-Mercure, les capricieux et les coléreux verront leurs habituels travers décuplés par les dissonances Lune-Mars-Vénus. Soirée plus calme, propice aux imaginatifs, aux écrivains et aux occultistes.

Les enfants nés ce jour

seront doués d'une intelligence au-dessus de la moyenne courante mais leur humeur ne sera ni égale ni très accommodante.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année mouvementée, pas toujours très facile. Ne vous irritez pas devant les obstacles. Vos qualités d'imagination alliées à un brin de chance, feront merveille.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Potée de porc

Sur un morceau de 500 grammes d'échine de porc, prélevez une partie de la graisse (50 gr. environ), râpez et faites fondre cette graisse dans une cocotte, ajoutez un très fin hachis de 250 gr. d'oignons, puis la viande coupée en gros dés; ajoutez sel, poivre, une cuillerée à café de paprika, bouquet, ail écrasé et muscade râpée.

Laissez rissoler le tout ensemble, en remuant constamment à la cuiller de bois ; mouillez ensuite avec un demi-verre d'eau chaude, couvrez hermétiquement et laissez cuire sur feu très doux pendant trois heures, sans découvrir le récipient.

Servez dans la cocotte de cuisson, présentez, à part, des pommes de terre cuites à la vapeur.

300 Français traités secrètement par le sérum de Bogomolets qui fait vivre jusqu'à 140 ans

France Dimanche, le grand hebdomadaire de l'actualité, révèle, cette semaine, comment deux médecins parisiens ont réussi à se procurer des ampoules de sérum de longévité Bogomolets et ont constaté, sur les malades qu'ils ont soignés secrètement, des résultats surprenants.

Les personnes traitées par cette méthode pourraient vivre jusqu'à 140 ans.

France Dimanche continue, cette semaine, la publication d'un reportage exclusif de classe internationale : « CE QUE J'AI VU EN RUSSIE », par le célèbre romancier et journaliste américain John STEINBECK, qui assure que les Russes ne craignent pas, en cas de guerre, la bombe atomique.

Dans ce numéro de France Dimanche, on trouve aussi, tiré de rapports diplomatiques secrets, le compte rendu de l'entrevue tragique Bidault-Staline qui rompit l'alliance franco-soviétique.

France Dimanche publie, avec une photo saisissante, des déclarations sensationnelles de Cerdan qui affirme ne pas être communiste.

Les meilleurs reportages photographiques exclusifs révèlent comment Sacha Guitry a embrassé sa veuve (mais oui !) et Françoise Rosay arbitré le conflit des vedettes de cinéma en chômage.

Enfin, des révélations piquantes sur le salon de Mme Abrami, égérie du M.R.P., vous apprendront pourquoi elle vient de demander Robert Schuman en mariage.

Avec ses faits divers, ses révélations, ses photos, son roman : « La Chair de l'orchidée », sa célèbre page humoristique des parenthèses, France Dimanche est le premier hebdomadaire de France.

LES FILMS DE LA SEMAINE

« LE CRIME DE Mme LEXTON » confirme les dons de Joan Fontaine

FILM : « Le Crime de Mme Lexton » (amér.) « Ivy ». — SALLES : Napoléon, v. o. ; Delambre, v. o. ; Palace, v. f. — REALISATEUR : Sam Wood. — INTERPRETES : Joan Fontaine, Patric Knowles, Herbert Marshall, Richard Ney.

Du beau travail qu'on a grand plaisir à suivre. Tout d'abord, l'histoire est très habilement contée par le maître ouvrier de « Good bye, Mr Chips ! » et de « Pour qui sonne le glas » : une jeune femme ravissante, Ivy, qui allume les hommes sans avoir l'air d'y toucher, petitement mariée, maîtresse d'un docteur follement épris d'elle, est remarquée par un homme puissamment riche, Ivy ne cherche que l'occasion de tomber sans ses bras et d'y rester. Mais le multimillionnaire est loyal. Il ne courtise pas les femmes mariées. Impuissante à divorcer, l'intrigante songe, les circonstances la favorisant, à empoisonner son mari. Elle y parvient en jouant un jeu affreux et voit même son amant, le docteur, chez qui elle a volé le poison, inculpé à sa place.

La vérité se découvrira finalement et la criminelle par vénalité, abandonnée de tous, expiera, dans un accident providentiel, son machiavélisme.

Joan Fontaine, dans un rôle qui ne semblait pas lui convenir, révèle l'extraordinaire variété de ses dons dramatiques et les exceptionnelles ressources de sa sensibilité. Sa composition d'Ivy est d'une intelligence étonnante. J'ai horreur des palmarès, mais la comédienne capable d'être tour à tour, avec un égal bonheur, Rebecca, Tessa, Ivy, est une artiste de très grande classe, qui me paraît surclasser Ingrid Bergman et Bette Davis.

André LANG.

Le « Goncourt » et l' « Interallié » dédicacent leurs œuvres

Jean-Louis Curtis, qui a obtenu le Prix Goncourt pour *Les Forêts de la nuit*, et Pierre Daninos, auquel *Le Carnet du Bon Dieu* a valu le Prix Interallié, dédicaceront leurs œuvres à la librairie Max-Ph. Delatte, 133, rue de la Pompe, respectivement les jeudi 22 et samedi 24 janvier, de 5 à 8.

PAMPLEMOUSSE
SOLDES après INVENTAIRE
VETEMENTS FILLETTES
GARÇONNETS DE 1 A 15 ANS
183, bd Saint-Germain (7e)
Métro : Bac et St-Germain-des-Prés
BABYLONE 12-49

Tirage de *France-soir*, le 21 janvier : 513.080 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir — **N° 25**

Jeanne de Valois (intrigante damnée épouse de l'équivoque comte de La Motte, et qui rêve de s'emparer du fabuleux collier du bijoutier Boehmer, que Marie-Antoinette a refusé d'acheter), travaille à berner le trop crédule et trop ambitieux cardinal Louis de Rohan.

Aidée par Nicolas, son mari, et un ravissant gretuchon, Rétaux de Villette, par qui elle fait écrire de fausses lettres de la reine à Rohan, elle monte une dangereuse comédie et annonce au cardinal que la Reine a accepté de le rencontrer le soir même, à minuit un quart, dans un bosquet de Versailles... (La « reine » est un sosie découvert par Nicolas.)

L'abbé Georgel

DES que Jeanne fut sortie, Rohan, dans sa joie d'être aimé de la reine, jeta un regard triomphant vers son miroir. Mais aussitôt sa joie tomba.

— Est-il possible, se dit-il, qu'avec ces yeux ternis, ces joues couperosées, à cinquante ans, j'aie touché le cœur d'une reine que poursuivent les hommes les plus beaux et les plus jeunes ? Cette Valois se joue peut-être de ma simplicité.

Il sonna.

— Appelez l'abbé Georgel.

L'abbé Georgel était le confident du cardinal ; ou, si l'on veut, son âme damnée. L'abbé Georgel, au-dessus de son habit mauve à rabat, laissait voir un visage fourbard aux yeux trop rapprochés et tout ronds. Georgel vivait accroché à Rohan comme un insecte dans la peau d'un fauve. C'était le pou de ce demi-lion.

Georgel, ayant le goût du confort, craignait les aventures et engageait toujours son maître à la modération. Rohan, en l'appelant, avait pensé : « Si cette poule mouillée me conseille d'aller à Versailles, je partirai tranquille. »

Rohan fit donc asseoir Georgel et lui exposa l'affaire :

— Dois-je aller à ce rendez-vous ?

— Heu ! Heu ! répondit Georgel.

Rohan, agacé, tambourina sur la table. Il avait espéré que Georgel approuverait. Mais Georgel ne disait pas oui.

— Répondez, Georgel.

— Vous avez mon avis, Monseigneur, sur cette petite Valois, dit Georgel. C'est une gourgandine.

— Et après ? Parmi les femmes qui entourent la reine, voyez-vous beaucoup de vertu ?

Georgel serra les lèvres, renifla.

— Je flaire un piège là-dessous, monseigneur.

— Vous flairez ! Vous flairez ! Dois-je laisser passer une occasion pareille ? C'est la France qu'on m'offre, qu'on *nous* offre. N'oserons-nous pas tendre la main ?

Rohan disait *nous* pour laisser entendre à Georgel qu'il aurait sa part.

— Monseigneur, on croit ne tendre que la main, et puis le bras est pris dans la machine.

Rohan sembla ne pas entendre. Il alla regarder par la fenêtre des ouvriers qui sculptaient un fronton au-dessus de la porte de ses écuries. Puis il revint.

— Si la reine vous appelait, vous, Georgel, répondriez-vous : « J'ai peur ? »

— Non, Monseigneur. Mais j'aurais grand'peur tout de même.

Le cardinal donna un coup de poing sur la table.

— Vous êtes un lâche, monsieur Georgel. Et je perds mon temps à vous consulter. Quand il s'agit de montrer du courage, quel conseil un Rohan qui touche aux rois peut-il attendre d'un pauvre roturier comme vous ? Vous n'êtes bon qu'à vivre de ma table, à préparer mes sermons, à composer mes lettres pastorales et à rappeler aux bonnes mœurs les curés de mon diocèse.

Georges plaît le dos. « Paris toujours, se disait-il. Au fond, tu as peur. » Il laissa passer un moment, puis il dit :

— Que suis-je, en effet, auprès de Votre Eminence ? Je suis accablé par des idées viles. Ainsi, je me dis, moi, que cette La Motte-Valois, qui se dit l'amie de la reine, n'a jamais été vue avec la reine.

— N'a jamais été vue ? dit violemment Rohan. Je l'ai vue moi-même sortir de Trianon à minuit. Et j'ai cent lettres de la reine.

— Que je garde précieusement, dit Georgel, dans le portefeuille que m'a confié Votre Eminence, dans le beau portefeuille rouge de maroquin écrasé. Quel dommage que ces lettres ne soient pas signées !

— Elles sont signées d'un A.

— Oui, Monseigneur, d'un A : Antoinette. Et elles vous assurent de l'amour de la reine. Vous êtes certain de tout cela ? Mais alors, vous avez bien tort de me consulter.

— Oui, Georgel, dit Rohan, en tapant du pied. Vous feriez hésiter le plus brave.

Le secrétaire se leva et, très humblement, se dirigea vers la porte.

— Mes paroles, ma présence même, Monseigneur, ne peuvent que vous être importunes. Je ne suis pas l'homme de la situation.

Georgel sembla hésiter quelques secondes, puis il reprit d'un ton insinuant :

— Il est un de vos conseillers que je n'aime guère et dont il m'arrive de vous dire du mal. Peut-être, Monseigneur, le consulteriez-vous aujourd'hui avec profit. Il est perspicace.

— Cagliostro ? C'est vous qui me conseillez d'aller voir Cagliostro ?

Georgel se tut.

— Ce Cagliostro que vous avez toujours traité d'imposteur ?

Georgel se tut encore.

— Soyez donc content, imbécile, cria Rohan. J'y vais de ce pas. J'aurais dû commencer par là au lieu de perdre mon temps avec vous.

Et Rohan sortit.

Resté seul, Georgel murmura :

— Cagliostro le charlatan déteste Jeanne de Valois l'aventurière. Jalousie de métier. Il retiendra cet étourneau, l'empêchera d'aller se compromettre à Versailles. Et, ainsi, ma vie, ma douce vie, ne risquera pas d'être troublée.

(*Copyright by* France-soir *and Paul Rival.*).

DEMAIN :
Rohan chez Cagliostro

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de mercredi 18 heures à jeudi 18 heures

MUSIQUE. — 18.5 (N) Musique de chambre; 19.20 (Int.) Musique de variétés; 19.30 (N) Orch. P. Spiers; 20 (Int.) « Tannhauser » (orch. de la Suisse Romande); 20 (Lux.) Musique en priorité; 20.50 (P) Festival lyrique : « Le Roi l'a dit », « La Traviata », « La Bohème », « Carmen »; 22 (Lux.) Musique de danse; 22.5 (N) Musique de chambre; 23.18 (Int.) Musique contemporaine; 23.40 (Int.) Cycle du trio (Schumann).
VARIETES. — 19 (P) A la guinguette; 20.35 (N) Que personne ne sorte; 20 37 (Lux.) Sacha Guitry; 21.45 (N) Quand Paris chante.
MUSIQUE. — 8.15 (P) Concert chez Mme de Pompadour; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.40 (Int.) Musique variée; 12 (P) Musiques militaires; 12 (N) Apéritif-concert; 13.15 (N) Le coin des enfants; 15 18 (Int.) Chefs-d'œuvre musicaux (Haydn, Beethoven); 17.5 (N) Musique de chambre; 17.18 (Int.) Concert de Paris; 17.30 (N) Histoire de la musique : Lulli.
VARIETES. — 12.50 (P) Télé-Paris; 13.30 (Int.) Jeunesse du monde; 13.35 (P) Les beaux Jeudis; 14 (Int.) Les tréteaux du Père Poucet.

Un nouveau CHARLIE CHAPLIN
"Monsieur VERDOUX"
Supervision française de MARCEL ACHARD
GAUMONT & REX
REX Permanent : Semaine 13 h. 30 à 24 h. Dimanche 12 h. à 24 h.
Gaumont-Palace, Sem.perm.14 à 19h. Soir. 20h.50. Dim.perm.14h.30 24h.
SALLES CHAUFFEES

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 56-16
REVOLTE A BORD
avec ALLAN LADD, VIVIAN DONLEVY et V. BENDIX

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
Mr. and Mrs SMITH
Très gai - 2e exclusivité - V.O.

RESTAURANT-CABARET
AMBASSADEURS
3, av. Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81
Un effort artistique jamais encore réalisé dans un restaurant-cabaret
LA NOUVELLE FORMULE
Spectacle de variétés :
IRÈNE HILDA
MAURICE BAQUET
après son passage à la Gaîté-Lyrique
GIL JOHNSON
PAUL PERI
Spectacle sur glace :
BOB CARROLL
FREDERICA GILLARD
championne d'Autriche et pour la première fois en France
LES DUXA
La formation réputée
AIMÉ BARELLI
SPECTACLE ININTERROMPU A PARTIR DE 22 H.
Tous les jours thés dansants
INNOVATION ! ! !
Aux thés de samedi, dimanche et lundi le magnifique spectacle sur glace

Le PARIS-ASTOR (EX PETIT CASINO)
CLAUDE DAUPHIN
HÉLÈNE PERDRIÈRE
ROUTE SANS ISSUE
Réalisation de JEAN STELLI
ARMONTEL
JANE MARKEN
LUCIENNE LE MARCHAND
RENÉ ALIE
JACQUES CASTELOT
RENÉ BLANCARD
GISÈLE CASADESUS
Sociétaire de la Comédie Française
L'Amour aux prises avec le Doute !
Filmsonor

BROADWAY-CALIFORNIA
CINÉMONDE
LOUIS JOUVET
SIMONE RENANT
BERNARD BLIER
et SUZY DELAIR
dans un film de H-GEORGES CLOUZOT
QUAI DES ORFÈVRES
d'après un roman de S.STEEMAN
avec LARQUEY et CHARLES DULLIN

CHATELET
IRREVOCABLEMENT
20 DERNIERES DE
VALSES DE VIENNE

A.B.C. Ts l. jours, mat. 13 h. Soirée 21 heures
Vendredi à 15 heures, débutent :
GEORGES ULMER
LES 3 PETERS SISTERS
HENRY SALVADOR
LES BALLETS LUMINEUX
YANA GANI
LE TRIO CARLETTI
PARIS-PARIS
BELA KREMO
et DJANGO REINHARDT
avec STEPHANE GRAPPELLY
et le quintette du HOT-CLUB DE FRANCE
Un spectacle comme seul peut en concevoir
l'A. B. C.

CINE HOTEL de VILLE
20 RUE DU TEMPLE - ARC. 47-86
METRO HOTEL DE VILLE
VANIA l'orphelin
AVEC LE PETIT YOURA YANKINE la révélation DU CINEMA RUSSE
V.O.

LE NIEL - Du 21 au 27 janvier - 5, avenue Niel, 5 -
WILLIAM HARTNELL dans
Rendez-vous avec le crime

ELYSEES CINEMA
BETTE DAVIS
GEORGE BRENT
le Grand Mensonge
un film WARNER BROS.
VERSION ORIGINALE

GRANTS "au cinéma des CHAMPS ELYSEES" 40 fr LES CLASSIQUES DE L'ECRAN 60 fr APRES 13 H.
A PARTIR DE DEMAIN :
FAISONS UN REVE
SACHA GUITRY - RAIMU
PERMANENT DE 10 H. A MINUIT

STUDIO DE L'ETOILE
14, Rue Troyon PARIS ETO. 19-93
1er Grand film Letton "SINOVIA"
L'EVADE DE LA POTENCE V.O

Dans le film Paramount « A FOREIGN AFFAIR », que réalise actuellement Billy Wilder, la piquante Jean ARTHUR va chanter pour la première fois des airs à l'écran.

LES PORTIQUES V.O. MAX LINDER V.F.
VENDREDI
DÉBORAH KERR et TREVOR HOWARD dans L'ÉTRANGE AVENTURIÈRE
(I SEE A DARK STRANGER)
DISTRIBUTION FILMS TI-BRE-IZ RÉALISATION FRANK LAUNDER

DELAMBRE
METRO VAVIN - VERSION ORIGINALE
PALACE
METRO MONTMARTRE - VERS. FRANC
NAPOLEON
METRO ETOILE - VERS. ORIO
Un drame angoissant !
JOAN FONTAINE
DANS UNE PRODUCTION SAM WOOD
LE CRIME DE Mme LEXTON
"IVY"
AVEC PATRIC KNOWLES, HERBERT MARSHALL, RICHARD NEY
MISE EN SCÈNE DE SAM WOOD
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL

On s'est servi, pour la première fois, d'un hélicoptère pour les prises de vues aériennes du film Paramount « A FOREIGN AFFAIR ».

MARIGNAN * MARIVAUX
Pierre BLANCHAR
Simone RENANT
DANS
Après l'Amour
D'APRÈS L'ŒUVRE DE HENRI DUVERNOIS et P. WOLFF.
MISE EN SCÈNE DE MAURICE TOURNEUR
AVEC
Giselle PASCAL
FERNAND FABRE
GABRIELLE FONTAN

Lido ELY. 11-61
21 HEURES : DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS
LES PLUS JOLIES FEMMES DANS LA REVUE SENSATIONNELLE
MADE IN PARIS
LES BERNARD ET LES CHARLIVEL
TOUS LES DANSANT-SAMEDI ET DIMANCHE

LE CLUB DES PAPILLONS au « SERAIL », 29, r. du Colisée. Bal. 28-74
LA JEUNESSE EN FOLIE
Projections lumineuses, physique amusante, etc., etc...
Gabriel ARNAUD, le professeur CARRINGTON, Paulette NEMOURS Claude TRENET, Suzanne DAURAY — DINERS - SOUPERS

DEMAIN, A LA CHAMBRE DES COMMUNES :

Offensive Bevin contre le Kominform

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Trois fusillés ce matin

Paul Teuillière à Vincennes

L'ancien cheminot, révoqué en 1938, Paul Teuillière, condamné à mort le 22 septembre par la cour de justice de Paris, a été fusillé, ce matin, au fort de Vincennes.

Il était entré dans la Résistance à l'aide de faux papiers pour pouvoir dénoncer ses camarades.

Robert Ferran, de la bande des « Pierrots » à Lille

LILLE, 21 janvier (dép. *France-soir*). — La cour de justice de Douai avait condamné à mort, le 25 juin dernier, Robert Ferran, 49 ans, ancien représentant, un des agents les plus actifs de la bande des « Pierrots ». Le recours en grâce déposé par lui ayant été rejeté, Ferran a été passé par les armes ce matin.

Il est mort courageusement.

Pierre Izern, à Nîmes

NIMES, 21 janvier. (A.F.P.) — Pierre Izern, 32 ans, originaire de Nancy, a été fusillé dans la cour de ronde de la prison.

Il avait été condamné à mort le 6 novembre dernier par la Cour de justice du Gard pour dénonciation d'israélites et de réfractaires au S.T.O.

◎ ◎

■ LE PILOTE D'ESSAI Pierre Decroo, grièvement blessé en pilotant son avion « V.B.10 », en flammes, de façon à éviter qu'il s'écrase sur les maisons d'Antony, est fait officier de la Légion d'honneur par M. Marosselli, ministre de l'Air. (A.F.P.)

■ UN PLI CONTENANT 600.000 FR. disparaît d'un sac postal dans un train allant de Lyon-Perrache à Vichy. Une enquête est en cours (AFP)

■ A LA SUITE DE L'AUTOPSIE du cadavre découvert dans la Seine à Corbeil, le docteur Perdriget, médecin-légiste, conclut au suicide. (A.F.P.)

LE CHEF DU FOREIGN OFFICE INSISTERA SUR LA NÉCESSITÉ DE RENFORCER LA SOLIDARITÉ DES SEIZE

(De notre env. spéc. perm. A. de SEGONZAC)

LONDRES, 21 janvier.

LA naissance du Kominform et son activité en Grèce, dans la Ruhr et même en Angleterre, l'échec de la conférence des quatre ministres des Affaires étrangères en décembre dernier et la proximité de l'entrée en vigueur du plan Marshall sont les points qui régissent depuis la fin des vacances de Noël la politique étrangère britannique et qui serviront de base à l'important discours que M. Bevin doit prononcer demain jeudi à la Chambre des Communes.

Le chef du Foreign Office ne fera aucune révélation sensationnelle. Il ne dévoilera pas une remarquable évolution de la politique britannique, mais tout en maintenant la position qui fut la sienne depuis qu'il s'est établi au Foreign Office, il insistera sur certains points qui, jusqu'à présent, ne furent qu'effleurés, en particulier l'anticommunisme et la communauté de vues des puissances de l'Europe Occidentale.

Le plan Marshall et la communauté occidentale

Il s'engagera aussi à mettre en œuvre tous les moyens à sa disposition pour que le plan Marshall soit un succès. Un de ces moyens, et le plus important du point de vue britannique, est l'unité de conception et de méthode des seize puissances qui acceptèrent l'aide américaine. Elle ne fut jusqu'à maintenant exprimée qu'en termes vagues. M. Bevin compte lui donner l'ampleur nécessaire. Sous quelle forme ? Cela reste encore à définir. Mais il insistera probablement sur la nécessité d'une coordination économique des puissances occidentales européennes. Cette coordination, avec, dans le lointain, la possibilité d'une union douanière, à laquelle l'Angleterre ne croit qu'à moitié, ne peut s'obtenir que si la France et l'Angleterre lient étroitement leur développement économique et financier.

M. Bevin insistera aussi sur la nécessité de donner au traité franco-britannique de Dunkerque une forme tangible et efficace. Il insistera aussi sur l'importance d'une économie de l'ouest de l'Allemagne contribuant aux besoins de la Fédération de l'ouest de l'Europe, et exprimera peut-être l'espoir d'une meilleure compréhension des problèmes allemands entre la France et les Anglo-Saxons.

Le plan Marshall, insistera-t-il, n'aidera les puissances intéressées à se relever que si elles acceptent de se sentir solidaires

Attaques contre le communisme

M. Bevin évoquera le Kominform et le communisme avec plus d'ampleur qu'il ne l'a fait dans le passé. Cette offensive aura pour but :

1. d'affaiblir la position des communistes anglais qui, en appelant les ouvriers anglais à la révolte contre le plan Marshall, ont prêté dangereusement le flanc à une vigoureuse contre-attaque travailliste ;

2. d'attirer l'attention du monde — amis et adversaires — sur le danger que représente aux yeux du gouvernement anglais l'activité nocive grandissante des communistes, allant d'un arc de cercle menant de la Grèce à l'Angleterre et passant par la France et l'Allemagne.

L'anticommunisme que développera M. Bevin pourra paraître difficilement conciliable avec la politique de la porte ouverte aux Russes, sur laquelle il insistera. Mais dans l'esprit du chef du Foreign Office, parler fort et énergiquement aux Soviets, leur montrer que l'ouest de l'Europe est prêt à s'organiser économiquement et se prépare à prospérer sans eux, les amènera à chercher dans quelques mois une forme de compromis, démarche qui sera provoquée par le déniveliement probable qui se produira entre les économies de l'ouest s'améliorant grâce au plan Marshall et les économies stagnantes de l'est.

Il est peut-être trop tôt pour affirmer que l'Angleterre croit au relèvement de l'Europe, grâce au plan Marshall. Mais ne serait-ce que sentimentalement, elle pense que l'Europe occidentale, unissant son effort, parviendra à remonter les pentes du gouffre économique dans lequel elle s'enfonce.

(Copyright by France-soir *and A. de Segonzac.)*

A Pâques, les Anglais pourraient à nouveau venir en France

LONDRES, 21 janvier (dép. « France-soir »). — Il est possible que M. Bevin annonce, demain, aux Communes, que les touristes britanniques pourront à nouveau passer les vacances en France, Belgique et Hollande, à Pâques.

Depuis septembre, aucune devise étrangère n'était plus attribuée aux touristes désireux de passer les vacances à l'étranger.

Par la suite, la Suisse serait également autorisée, mais les pays à « devises rares », comme les Etats-Unis, resteraient encore interdits aux touristes anglais.

Sous couleur de « résistance »

LE COMdt BAYARD AVAIT FAIT TUER 4 PERSONNES...

...parce qu'elles l'empêchaient d'ouvrir une maison de tolérance

BORDEAUX, 21 janvier (dép. de not. corr. part.).

A 9 heures, ce matin, s'est ouverte l'audience du tribunal militaire de la 4e région, présidée par le conseiller Guyonnet-Dupérat, pour juger Charles Martin, plus connu en Dordogne sous le nom de commandant Bayard.

Martin est né à Abbeville et est âgé de 47 ans.

Au mois de juillet 1940, comme réfugié, il vient s'installer à Issigeac où il resta près de deux ans. Puis à Erinville et enfin à Jumilhac. Dans le département de la Dordogne, Martin aurait monté en décembre 1943, un groupe de résistance. C'est à l'occasion de son activité dans la clandestinité et notamment sur le territoire de la commune de Blanqueport-Prioléns, cantonnement de son groupe, que Martin se serait rendu coupable des faits qui l'amènent aujourd'hui devant la justice. Il est accusé de coups et blessures volontaires, complicité d'homicide volontaire, meurtres, arrestations arbitraires et de séquestration de personnes, et de vols.

L'affaire fut découverte en novembre 1944 à la suite d'une plainte déposée par Mlle Goulsied qui accusait Bayard d'avoir tué son frère : le lieutenant Goulsied, alias « Pierrot » dans la résistance. Les faits se sont déroulés dans la partie sud de la Dordogne où d'après certains, il aurait semé une véritable terreur. Cependant, les réactions de la population ont été diverses.

C'est ainsi qu'au mois de mars 1945, au moment des obsèques de l'abbé Fromiga, curé d'Issigeac, exécuté sur l'ordre du commandant Bayard, les partisans de ce dernier firent exploser une bombe. L'abbé Fromiga avait été exécuté, en juin 1945, en même temps que le maire d'Issigeac, M. Galibert, le docteur Mary et M. Fraigneau, chirurgien-dentiste dans la même commune.

La population aurait prétendu alors qu'il s'agissait non pas de représailles contre des collaborateurs, mais bien de vengeances personnelles. Cette vengeance aurait pris son origine dans l'opposition que Martin avait rencontrée auprès des quatre victimes à une époque où il désirait ouvrir, à Issigeac, une maison de tolérance.

Deux audiences sont prévues pour le procès. L'accusé est défendu par Me Daninos.

Pr RAMON

SUITE DE LA PAGE 1

C'est alors que la direction de l'Institut Pasteur, nous a-t-on déclaré, tente l'impossible pour éviter de froisser sa susceptibilité.

On lui propose d'habiter la villa qui appartint au professeur Calmette, à Jouy-en-Josas ; on lui installerait des laboratoires. Il refuse.

On achète pour lui une vill acoût : plusieurs millions) à Montretout, près de Saint-Cloud. On lui offre des laboratoires, une voiture, un chauffeur et une secrétaire.

Il refuse encore ces propositions « trop somptueuses », déclare-t-il.

On lui propose une autre villa à Garches .. Il la trouve trop petite.

Le directeur de l'Institut Pasteur était bien près de s'arracher les cheveux... quand, de lui-même, le professeur Ramon vient de trouver une solution élégante.

Il a demandé à M. Bugnard, directeur de l'Institut national d'hygiène, une place de directeur de recherches qui lui fut aussitôt accordée, avec l'accord de l'Institut Pasteur... Et il vient lui-même de découvrir une troisième villa à Garches, à sa convenance celle-ci.

M. Spaak n'a pas réussi à ramener à Bruxelles le prince Baudoin

...et celui-ci est finalement parti pour les Antilles avec le roi Léopold

(De notre envoyé spécial Jean MAURICE)

BRUXELLES, 21 janvier (par téléphone).

CE n'est que depuis mardi soir que la presse et l'opinion belge se sont occupées du mystérieux voyage de M. Spaak à Genève. Avant cela, un seul journal avait fait une discrète allusion à la présence possible du premier ministre au « Reposoir ».

On se souviendra cependant que « France-soir » a annoncé, au contraire, que des démarches seraient entreprises de manière à obtenir la rentrée du prince Baudoin au pays, avant même le départ de son père pour La Havane. Il est établi, à présent, que tel a été le motif du déplacement de M. Spaak à Prégny.

« Le premier ministre, nous a déclaré une haute personnalité, mêlée aux tractations entre le gouvernement et le roi, a tenu à mettre Léopold en garde contre la fâcheuse impression que ressentirait le pays, unanime à souhaiter le retour du prince héritier, si celui-ci demeurait en Suisse durant l'absence de son père. »

Nous avons même appris de source bien informée que M. Spaak n'était pas parti sans caresser l'espoir de ramener le prince Baudoin ou, tout au moins, d'obtenir l'assentiment de son père pour sa rentrée en Belgique d'ici quelques jours.

Cette démarche s'est heurtée à un refus de Léopold dont on croit pourtant savoir qu'il n'est pas opposé, en principe au retour de son fils, avant la solution de son cas personnel. Le souverain aurait fait valoir que la coïncidence entre la rentrée du prince et son propre éloignement d'Europe ne manquerait pas d'être interprétée comme une orientation vers l'abdication.

C'est ainsi que Léopold se serait finalement décidé à emmener le prince héritier dont, depuis plusieurs semaines déjà il avait été décidé au « Reposoir » qu'il n'accompagnerait pas son père en Amérique.

Est-ce parce que M. Spaak estime qu'il a échoué dans sa mission qu'il prolonge le mystère autour de son déplacement à Prégny ? Outre le Rhône succès personnel qu'il aurait tiré du retour immédiat du prince Baudoin, cette réussite lui aurait servi politiquement. Elle aurait, en effet, considérablement consolidé son ministère, assez chancelant depuis quelques semaines, par la satisfaction apportée aux catholiques

CINQ MINISTRES ET DIX PARLEMENTAIRES CITÉS AU PROCÈS GOUIN-FARGE

qui s'ouvre devant la 17e Chambre

NOUVEL épisode du procès Gouin-Farge devant la 17e chambre correctionnelle. L'ex-président du Conseil et l'ancien ministre du Ravitaillement vont, cet après-midi, se livrer un nouvel assaut.

Il s'agit de vin, on le sait. A l'époque où M. Farge voulut dénoncer quelques-uns des scandales qui empoisonnaient l'atmosphère du « ravitaillement » on prononça avec insistance dans son entourage les noms de M. Gouin et de quelques membres de son cabinet. Accusations et démentis se succédèrent ; des procès furent engagés, puis l'affaire s'éteignit avec le départ de M. Farge.

Elle rebondit lorsque celui-ci, libéré de toute fonction publique, publia un livre « Le pain de la corruption » où il renouvelle ses accusations. MM. Zerbini et Michel Savy, membres du cabinet, sont nommément mis en cause. La société que dirige l'oncle du dernier aurait, prétend M. Farge, bénéficié de privilèges exceptionnels.

M. Gouin assigne M. Farge en diffamation.

C'est ce procès que les magistrats de la 17e Chambre correctionnelle essaieront de juger aujourd'hui. Ils rencontreront des difficultés de procédure : en même temps que ces débats est ouverte une enquête parlementaire. Les membres de la commission peuvent-ils témoigner? Les ministres en exercice peuvent-ils être entendus dans une procédure spéciale ? Toutes questions qu'aura à résoudre M. Durkheim, président du tribunal.

Cinq ministres ou anciens ministres sont cités à la barre : MM. Jules Moch, Depreux, Pineau, Longchambon, Le Troquer; une dizaine de députés appartenant à la Commission d'enquête sont appelés à fournir leur témoignage.

J. L.

L'AFFAIRE ROUSSY

Pas de transaction avec le fisc pour l'instant

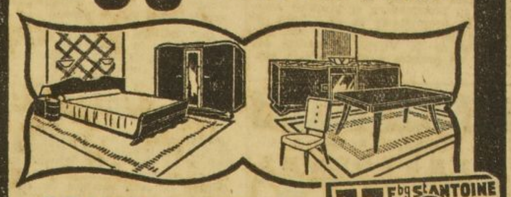
Contrairement à certaines indications, M. Pieri, juge d'instruction, n'a pas encore terminé son information concernant l'ancien recteur Roussy.

Les poursuites judiciaires n'étant pas levées, une transaction financière entre le fisc et les parties en cause ne peut, pour l'instant, constituer le règlement de cette affaire. (A.F.P.).

Un condamné à mort avait élu domicile dans une porcherie

AIX-EN-PROVENCE, 21 janvier (dép. « France-soir »). — La police judiciaire aixoise vient d'arrêter Edouard Berbon, 23 ans, ancien étudiant, qui avait été condamné à mort, par contumace, par la cour de justice de Marseille, le 12 juillet 1946. Il avait élu domicile dans une porcherie.

POUR VOS MEUBLES
CONSULTEZ...
BOIBIENFAIT
le spécialiste du faubourg au 33 dans la cour



GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
COSY - STUDIOS
CANAPÉS - LITS
33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR
33 F^BG St ANTOINE DANS LA COUR METRO BASTILLE
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

Votre Percepteur
Votre Contrôleur des Contributions Directes

vous indiqueront, sur présentation de l'avertissement afférent aux impôts sur le revenu dûs au titre de 1947 (Revenus de 1946), comment calculer le montant du prélèvement exceptionnel de lutte contre l'inflation auquel vous êtes assujetti.

Vous pourrez obtenir les mêmes renseignements dans les banques, chez votre notaire, dans les trésoreries générales, les recettes des finances, les recettes de l'enregistrement, des douanes et des contributions indirectes.

Vous ne recevrez pas, avant la clôture de l'emprunt en cours d'émission, d'avertissement fixant la somme que vous devez au titre du prélèvement exceptionnel.

Votre intérêt est de vous renseigner immédiatement et de vous exonérer du prélèvement en souscrivant à l'Emprunt pour une somme au moins égale.

Souscriptions à la 1re tranche reçues partout, du 15 Janvier au 14 Février inclus. 16

CONSEIL DES MINISTRES

SUITE DE LA PAGE 1

importants problèmes : la répartition de l'acier et du charbon et les importations alimentaires.

Les attributions supplémentaires de charbon seront accordées aux usines de matériaux de construction. On envisage également d'augmenter les rations pour le chauffage domestique.

Dans la distribution de l'acier, seront favorisées les usines fabriquant des machines agricoles et des produits nécessaires à l'agriculture.

Il y a lieu de préciser, ici, que depuis le 17 décembre, des importations de charbon, de céréales et de matières grasses arrivent des Etats-Unis et que les livraisons se poursuivent à un rythme normal et satisfaisant.

Les nouveaux gouverneurs des territoires d'outre-mer

M. Coste-Floret, ministre de la France d'outre-mer, étant de retour de son voyage au Cameroun, le Conseil des ministres se trouve en mesure d'arrêter le mouvement administratif intéressant les hauts fonctionnaires de la France d'outre-mer.

On sait que M. Béchard, actuellement secrétaire d'Etat à la guerre, serait nommé gouverneur général en A.O.F. Il serait remplacé au gouvernement par M. Métayer, ancien sous-secrétaire d'Etat à la Défense nationale.

Pour l'A.E.F., deux noms sont prononcés. Ceux de M. Cornut-Gentil et de M. Jacobsen, membres de l'Assemblée de l'Union française. Pour Madagascar, on parle toujours de M. de Chevigné, député M.R.P. des Basses-Pyrénées.

La circulaire d'application des nouveaux salaires est parue

Le Journal officiel publie ce matin une circulaire du ministre du Travail et de la Sécurité sociale relative à l'application de l'arrêté du 31 décembre 1947 portant relèvement des salaires.

Cette circulaire fixe les modalités du relèvement qui résulte de la revalorisation à un taux nouveau du coefficient 100 et de l'octroi d'une indemnité horaire dont le taux est fixé à 10 francs, étant précisé que cette indemnité doit être relevée de telle façon qu'aucun salaire horaire ne soit inférieur à 52 fr. 50 et qu'aucun salaire mensuel pour une durée hebdomadaire de travail effectif de 40 heures ne soit inférieur à 9.100 francs.

L'arrêté du 31 décembre 1947 prend effet à compter du 1er décembre 1947.

La C.G.T.-Com. mécontente du nouveau barème

Le bureau de la C.G.T. examine, ce matin, les récents arrêtés sur les salaires. Il y a tout lieu de supposer qu'il se montrera insatisfait. Déjà, hier, M. Henri Raynaud déclarait que le salaire maximum, en particulier pour le salaire au rendement, constituait un frein pour la production.

De son côté, la Confédération générale des cadres proteste contre l'écrasement de la hiérarchie et « constate avec regret qu'en fixant une base de rémunération n'ayant aucun rapport avec le salaire minimum vital, le nouvel arrêté n'a pas pour autant empêché l'inflation. »

Des commandos de la marine anglaise en Palestine

LA VALETTE (Malte), 21 janvier (A.P.). — Dans les milieux militaires de Malte, l'annonce du départ pour Haïfa d'une brigade de commandos de la marine royale britannique est, ce matin, l'objet de nombreux commentaires. Certains inclinent à penser que ces troupes constitueront avec les fusiliers marins américains le noyau des forces de police des Nations Unies en Palestine.

Perdu dimanche dernier, entre Printemps et Athénée, vers 14-16 heures, coquille or avec brillants. Récompense à qui la rapportera. Madame COUSIN, 10, rue Marguerin, Paris-14e. Métro : Alésia.

MÉMOIRES de WINDSOR

SUITE DE LA PAGE 1

notre âge, à prendre soin de nos vêtements et à maintenir notre chambre en ordre. Hansell nous menait doucement, sans douleur et presque sans bruit, sur le chemin des connaissances humaines.

A part quelques rares interventions de mes parents, ces deux hommes, Hansell et Finch, nous élevèrent, mes frères et moi, jusqu'à ce que l'un après l'autre nous fûmes en âge de partir pour l'école.

Ils formaient une excellente équipe. Je me dis parfois que des deux, c'était le domestique qui exerçait la plus forte influence sur nous. Il possédait une compréhension plus vive des intérêts secrets d'un petit garçon, de ses refoulements et de ses ambitions.

Il existait une pièce réservée à la classe dans chacune des quatre maisons que nous occupions aux différentes saisons de l'année.

A York Cottage, c'était une petite chambre au deuxième étage, avec vue sur l'étang ; à Marlborough House, c'était une pièce plus grande au premier étage, qui surplombait le grand mur et la cour.

Il s'y trouvait toujours pour Bertie et moi deux pupitres, placés côte à côte, en face d'un tableau noir. Au mur étaient fixés des tableaux scolaires et des portraits d'Anglais célèbres.

Mary avait une institutrice attachée à sa personne, Mlle Joséphine Dussaud. Lorsque Hansell se trouvait en vacances, nous réunissions nos classes, sinon Mary étudiait séparément.

Mary adorait son institutrice pour laquelle mes parents eurent bientôt une prédilection particulière. Mon frère et moi, nous ne pouvions pas la souffrir. Nous lui reprochions d'être une bavarde, qui gâtait Mary et nous mettait sans cesse dans de mauvais draps auprès de nos parents en rapportant tout ce que nous faisions. Je puis dire que Hansell partageait notre manière de penser mais malheureusement pour nous, l'autorité de « Mademoiselle » résistait à tous les assauts.

A 9 heures précises, Bertie et moi nous étions installés à nos pupitres. Hansell pénétrait dans la pièce avec le cérémonial d'un professeur entrant dans sa classe. En voyant l'air détaché et impersonnel avec lequel il nous considérait, on n'aurait guère pu penser qu'il venait à peine de prendre avec nous son petit déjeuner.

Le travail durait deux heures, suivies d'une demi-heure de récréation et d'une autre heure de travail avant le déjeuner. En règle générale, Hansell déjeunait avec nous, ainsi que Mary et sa « Mademoiselle ».

A certains jours, fixés d'avance, nous ne parlions que français à table. C'était une rude épreuve pour Bertie et pour moi puisque Mary, parlant cette langue toute la journée avec sa « Mademoiselle » nous était très supérieure.

En hiver, l'après-midi était consacré à des jeux de plein air ou au sport. Nous rentrions travailler une heure ou deux à l'étude après avoir pris le thé. Au printemps et en été le programme était inversé. Nous commencions par l'étude et n'allions jouer qu'à quatre heures seulement.

Le samedi était notre jour de congé. Le dimanche était réservé à l'église où nous ne manquions jamais d'aller. Dans l'après-midi, nos parents nous emmenaient parfois faire une promenade en voiture et nous allions ensuite ordinairement prendre le thé chez des parents ou des amis.

Telle était la routine journalière de mon enfance. A Londres, Hansell variait parfois le programme en nous emmenant visiter des églises, des monuments historiques ou des musées, pour nous donner une idée des hommes et des époques faisant l'objet de nos leçons.

Nous aimions beaucoup ces sorties ; en raison du rang de mon père, nous étions généralement reçus par le chanoine de la cathédrale ou le conservateur du musée, qui prenaient soin de rendre nos visites intéressantes.

La « passion secrète » de notre précepteur

Peu à peu, nous découvrîmes, mon frère et moi, que Hansell avait une passion secrète. Je ne dirais pas que c'était un homme très pieux, mais il avait un amour particulier pour les églises. Ce n'est pas qu'il fût dévôt, mais il s'intéressait à l'architecture religieuse.

Hansell préférait à toutes choses parcourir une église en contemplant les détails de son architecture et en goûtant le silence tranquille des hautes voûtes.

Mon frère et moi considérions que c'était là une manie étrange et presque morbide. Néanmoins, nous étions obligés de nous y soumettre parce que Hansell finissait toujours par nous conduire, avec l'enthousiasme d'un connaisseur, à quelque église dont l'architecture l'intéressait.

Bien des heures, que nous aurions préféré passer en plein air et au soleil, furent consacrées à nous promener dans le sillage de Hansell, dans l'atmosphère froide, humide et un peu sinistre de ces sanctuaires.

Les mathématiques n'étaient pas le fort de Hansell et j'y étais également réfractaire. Cela nous valut un jour de sérieuses observations de mon père.

Estimant que la manière d'enseigner de Hansell était par trop théorique, mon père tenta d'éveiller notre intérêt en nous donnant des problèmes, dont il avait lui-même fixé les termes et qui avaient pour base des expériences pratiques.

« Quel est le poids moyen de mes daims ? »

Les plus terribles de ceux-ci lui furent inspirés par ses chasses au daim en Ecosse. On notait sur un carnet de chasse la liste de bêtes abattues avec le poids de l'animal. A son retour d'Ecosse, il nous remettait ce carnet en nous chargeant de calculer le poids moyen de la « chasse » et de lui apporter le résultat dans son bureau.

Ce problème était plus compliqué qu'on pourrait le croire, pour la raison que le système des mesures anglaises comprend le « stone » qui vaut quatorze livres. Pour obtenir les chiffres exacts, il fallait se livrer à des opérations de conversion et de reconversion, qui étaient un effroyable casse-tête.

Nous n'étions pas, Bertie et moi, à la hauteur d'une pareille tâche. Mon père, exaspéré par notre incapacité à résoudre un problème aussi simple, engagea un précepteur spécial pour nous enseigner les mathématiques.

Ce nouveau venu était un certain « Mr David », qui venait de l'école de Tonbridge. C'était un Gallois aux moustaches en guidon de bicyclette et aux sanglots caqueux. Il fit d'héroïques efforts pour nous enseigner l'arithmétique, l'algèbre et la trigonométrie. Finalement, désillusionné et peut-être même épouvanté, il renonça à son entreprise.

(Copyright by Duke of Windsor and France-soir.)

Prochain article :

Aux prises avec le français

La course à l'atome

En 1940, l'Allemagne a perdu sa chance de gagner la guerre, grâce au dévouement et au courage d'une poignée d'hommes. L'eau lourde lui a échappé. C'est de ce morceau d'histoire qu'un film a été tiré, dont la première projection sera donnée le 12 février, au cours d'une soirée de gala à l'Opéra, en présence de M. Vincent Auriol.

Le bénéfice de ce gala sera versé aux œuvres sociales de la France combattante et à la Société de secours des Amis de la Science.

Cette soirée est organisée par la France combattante avec le concours de « France-soir »

Si vous rêvez de bec de gaz...

...c'est que vous craignez une déception. Mais vous n'en aurez aucune en choisissant vos tissus chez COROT, 65, Champs-Elysées : les plus beaux tissus de Paris.

La chevelure de vos rêves en 3 minutes

Souple et chatoyante — avec la Brillantine Ricinée Roja.

Vous pouvez rendre étonnamment soyeuse et facile à coiffer la chevelure même la plus désséchée et la plus terne en employant la véritable brillantine Roja. L'huile cristalline qu'elle contient est lumineuse et si fluide qu'elle forme sur chaque cheveu (sans le graisser ni le plaquer) une fine pellicule irradiante *jaune-topaze* ou *bleu-saphir* qui fait rayonner le cheveu et lui donne une nouvelle richesse de coloration. De plus, grâce au ricin nourricier de la vraie Roja la chevelure retrouve avec une santé florissante une étonnante *"souplesse plastique"*. Boucles et ondulations renaissent sous le peigne comme par enchantement. Exigez la Brillantine Ricinée du Dr. Roja.

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

L'Art de se moucher

Bien se moucher, c'est non seulement dégager les narines, mais c'est aussi les vider sans dommage pour les organes environnants (sinus, trompes d'Eustache, gorge, etc.); c'est encore protéger ces organes contre les contagionsmicrobiennes.

Quelques maladies ont pour origine la mauvaise façon de se moucher les deux narines à la fois. L'effort que nous faisons ainsi projette le mucus nasal (véritable culture de microbes) dans l'arrière-nez, dans les sinus (cavités osseuses qui s'ouvrent dans l'arrière-nez), dans les trompes (conduits qui réunissent l'arrière-nez aux oreilles) et dans la gorge (pharynx, larynx) : il en résulte des irritations et des inflammations. Il y a toujours danger à se moucher les deux narines à la fois.

La maladie entre par le nez; Dans le nez il faut la vaincre.

Mouchez-vous donc avec le plus grand soin, une seule narine à la fois, puis votre tube de Nazinette du Dr. Gilbert en main, vous introduisez dans chaque narine gros comme un grain de blé de ce très efficace

baume nasal

La Nazinette du Dr. Gilbert est uniquement composée d'huiles essentielles extraites de plantes des contrées chaudes. Aucune trace de substance toxique n'entre dans sa composition.

Nazinette du Dr. Gilbert

détruit les germes microbiens, préserve des rhumes et des maladies épidémiques, décongestionne les muqueuses irritées des voies respiratoires,

calme, apaise, protège Nez fragiles et Nez malades

Nazinette du Dr Gilbert

Dans toutes les pharmacies

V. 180-P-17890

AVANT INVENTAIRE
1.000 Manteaux et Jaquettes
TOUTES FOURRURES à des prix incroyables

Jag. Mouton Beige 12.500 F.
Mt Yémen 15.900 F.
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCALE 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE GRATUIT

PROCHAINEMENT dans Libération
un grand roman inédit d'amour et d'histoire :
L'EPINGLE NOIRE
par Françoise MOSER

Au cours d'un passionnant récit l'auteur de « Marie Dorval. » et « Louise Michel » fera revivre pour les lecteurs de LIBERATION l'inoubliable figure du comte d'Orsay, celui que Byron appela : « Le Cupidon déchaîné ».

Il évoquera la lutte clandestine des bonapartistes et des républicains unis dans les ventes de la Charbonnerie pour chasser du trône de France les Bourbons revenus dans les fourgons de l'étranger.

Il posera le dramatique cas de conscience d'une jeune conspiratrice d'une rare beauté et d'un courage sans défaillance qui sera partagée entre son amour et son devoir...

LES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS
présentent « CARESSES »...

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART LANCENT LA MODE de Paris

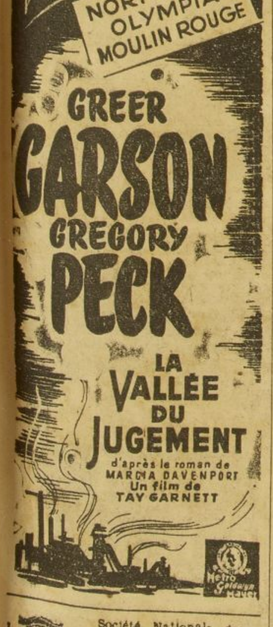
Nous achetons comptant
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 10 fr. ; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36 ; et TOUS BIJOUX
ROLAND, 8, bd Montmartre (mo Montm.)
O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare)
C.P., 5, bd Strasbourg (mo Str.-St-Denis)

Sourds
VOUS ENTENDREZ
avec un petit appareil pas plus grand qu'un étui à cigarettes, ne pesant pas plus de 200 gr. (piles comprises), petite merveille de la radio-électronique américaine. Piles d'alimentation dans la base. Puissance et sensibilité auditive incomparables. Essais sous contrôle tous les jours de 9 à 12, 14,30 à 19 h., à la Société Française d'Acoustique Médicale. 72, Ch.-Elysées, Paris 8e. Tél. Ely. 99-90. Entrée par l'immeuble du Lido, 1er Escalier à gauche, 2me Etage, Bureau 230.
ACOUSTICON INTERNATIONAL

6 ÉTAGES DE MEUBLES
LE MUSÉE DU MOBILIER
Le Spécialiste du Cosy
72, R. de Clichy PARIS 9ème (Angle de la Rue Ballu)

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE, 6
Ne pas confondre: Pas en bout. (2e ét.)

Ce Soir MERCREDI
A 20 h. 30 au Palais de Chaillot
AU PROGRAMME :
TRIPTYQUE D'ESPAGNE
avec le concours de la danseuse MARIA ARANDA
et de M. Béhia, N. Brènes, F. Gil
NOUCHE
comédie en un acte d'H. Duvernois interprétée par Mmes Renée Garcia, Jacqueline Maillan et M. Max Méry
ENTRÉE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE



Impossible de rire davantage !
CARY GRANT · MYRNA LOY
SHIRLEY TEMPLE
dans
Deux sœurs vivaient en paix...
(The Bachelor and the Bobby-Soxer)
AUJOURD'HUI
MARBEUF · CAMEO
VERSION ORIGINALE
RKO RADIO FILMS

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

DES APPARITIONS DE KAYL aux miraculeuses guérisons de la « grotte des mineurs »

(Suite de la page 1)

Mais un médecin suisse, le Dr Winterhalter, inventeur d'une fermeture éclair très répandue en Suisse, en Belgique, au Luxembourg et jusqu'en Amérique, et propriétaire de 21 usines, de passage au Grand-Duché, eut oui dire du désir de la Vierge. Il décida sur l'heure de prendre à sa charge la construction de la chapelle. Le 23 décembre, au matin on en creusait les fondations, le 24 au soir elle était achevée. L'édifice mesure, il est vrai, 4 mètres de large, 5 mètres de profondeur et 5 mètres de hauteur. Il est fait de blocs de ciment rose. Le Dr Winterhalter a dépensé 50.000 francs suisses.

Par milliers les pèlerins affluent à Kayl. Dans la même journée, on a dénombré jusqu'à 10.000 personnes et 600 voitures et autocars.

La crédulité populaire est d'autant plus vive que Kayl a été, malgré tout, le théâtre d'événements incontestablement bizarres.

C'est ainsi qu'au cours d'une récente nuit, alors que la foule était rassemblée devant la Grotte des Mineurs qu'éclairaient seulement quelques cierges, Jean Denter se leva soudain et tout droit, se dirigea vers une femme qu'il n'avait jamais vue et dont on s'aperçut alors qu'elle pleurait. Il lui dit que son frère, encore en Russie, se portait bien et qu'il reviendrait. Un docteur suisse en théologie, qui se trouvait justement sur les lieux, ramena l'enfant à la grotte, puis revint à la femme qu'il dissimula derrière un arbre après avoir enlevé son chapeau. Quelques instants plus tard, Jean Denter revenait à elle et lui renouvelait son message.

Guérison à distance

Une autre femme dont le mari était paralysé à Nice et depuis très longtemps impotent, s'en vint prier à la grotte. Deux jours après son arrivée, elle recevait de son époux un message dans lequel celui-ci lui annonçait qu'il pourrait se rendre à pied à la gare pour l'accueillir à son retour : il était guéri.

Un bambin de deux ans et demi, atteint de diabète et condamné par tous les médecins qui s'attendaient à le voir mourir d'une minute à l'autre, fut amené, par ses parents devant la grotte. Quelques instants plus tard, lui aussi était guéri.

Il s'agit là de quelques faits entre cent autres. Les médecins se bornent à les constater et restent muets devant les changements survenus dans l'état des malades.

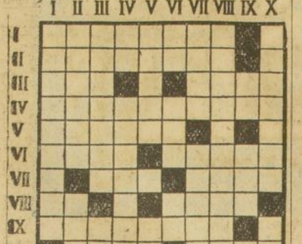
Le clergé, lui, demeure plus que tout autre sur la réserve. Le curé du lieu, l'abbé Dupont, n'a jamais assisté à une seule apparition.

L'instituteur des enfants, M. Linden, assure que l'un et l'autre sont normaux. Nombre de médecins l'ont d'ailleurs constaté. M. Linden est convaincu, quant à lui, que l'intervention céleste est indubitable et se propose d'éditer une brochure à ce sujet.

D'aucuns ont affirmé que toute cette histoire était d'abord une affaire commerciale. Il s'agirait, selon eux, d'attirer la clientèle réparbative dans un splendide hôtel « A Saint-Hubert », que M. Denter, le père de deux des visionnaires, possède sur la route même de la grotte. Mais à Kayl, la population est unanime pour affirmer que l'hôtel Denter n'a pas attendu l'heure des apparitions pour prospérer. D'ailleurs, M. Denter n'a-t-il pas lui-même interdit la vente de toute une série de photographies dont on lui proposait l'exclusivité ?

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 883



HORIZONTALEMENT. — I. Henri IV fut empêché par la mort de réaliser ceux qu'il avait conçus (8 lettres). — II. Privée de liberté (8 l.). — III. Il sauva son roi à Formoue (3). Argile (4). — IV. Maladives (10). — V. Liliacée grimpante (6). — VI. Héros suisse (4). Doctrine (5). — VII. La meilleure est sans goût (3). Associer (4). — VIII. Sans épeler : invitation à sauter (2). Qui commence une série (4). — IX. Elle aime se parer de couleurs voyantes (8). — X. Bœufs sauvages (4). Poursuit en justice (4).

VERTICALEMENT. — I. Le repos la facilite (9 lettres). — II. Elle n'est résolue que par certains esprits (6 l.). Raison du sage (3). — III. Sans fruits (7). Deux lettres de Granville (2). — IV. Pronom (2). Serpentine (7). — V. Prive d'un organe (5). En matière de (2). — VI. Commencement d'incinération (2). Ligne autour de laquelle tourne une figure géométrique (3). Carte (2). — VII. Elément de l'atmosphère (4). Subisse l'action du feu (5). — VIII. Coupés (10). — IX. Début de retraite (2). Dépôt (3). — X. Accélérer (7). Article (2).

Solution du problème n° 882

HORIZONTALEMENT. — I. Calotte. Or. — II. Ecumeux. Le. — III. La. Epris. — IV. Idole. Ravi. — V. Béret. Etés. — VI. Amitiés. — VII. Tinte. Sala. — VIII. Ermin. — IX. Mun. Event. — X. Réitérée.

VERTICALEMENT. — I. Célibat. Mr. — II. Académique. — III. Lu. Orin. Ni. — IV. Omelette. — V. Te. Etier. — VI. Tue. Mer. — VII. Expressive. — VIII. Rat. Année. — IX. Olive. — X. Résistante.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Ces événements peuvent changer la face du Championnat

REIMS. — Manque de réserve, souffre de l'absence de Petitfils, opéré du ménisque. Ses deux prochains matches de championnat, contre Marseille et contre le Racing, marquent le point crucial de sa saison.

LILLE. — En pleine remontée. N'a pas encore donné toute sa mesure. Tempowski et Vandooren n'étant pas encore au mieux de leur forme.

MARSEILLE. — L'amalgame Afrique du Nord-Métropole est réalisé. Nagy, Martin, Trokan sont également dans le rythme. On ne connaît pas encore toute l'étendue des possibilités du « onze » marseillais.

SAINT-ETIENNE. — La charpente Huguet-Cuissard-Firoud-Alpsteg ne s'avère pas suffisante pour soutenir tout l'édifice stéphanois. N'est pas au bout de ses peines.

RACING. — Vignal rentre. Jouera le trouble fête en battant les meilleurs.

ROUBAIX. — La Coupe lui a joué un vilain tour. Semble avoir mis son titre aux enchères pour se consacrer... à l'équipe de Rennes en attendant mieux.

STRASBOURG. — Est remis de sa déception en Coupe. A tendu ses filets à la Meinau.

STADE FRANÇAIS. — A tracé une croix sur le championnat, mais a décidé de jouer les trouble-fête jusqu'au bout. A déjà une belle brochette de « gros bras » à son tableau de chasse.

MONTPELLIER. — Pons est-il ou n'est-il pas qualifié ?... Son absence diminuerait singulièrement l'équipe montpelliéraine.

RENNES. — A découvert un puncheur en la personne de Grumelon. D'aucuns en ont déjà fait la pénible expérience.

METZ. — Se réveillera un jour et prendra une revanche sur le mauvais sort.

ALES. — Compte sur tous les matches disputés sur son terrain pour éviter la relégation. Avis aux visiteurs !...

Dany REBELLO.

MARSEILLE et SAINT-ÉTIENNE jugés par le Racing

M. Galley, l'actif dirigeant du Racing, de retour de Marseille et de Saint-Etienne où il accompagnait ses « Pingouins », a bien voulu nous déclarer :

— Marseille, une grande équipe ? Bien sûr, mais si nous avions présenté notre équipe au complet, nous aurions pu la battre.

Marseille joue un football « cafouilli » ». Autrement dit, cela manque de technique. Des avants dangereux, une défense heureuse.

— Et Saint-Etienne ?

— Je m'attendais à beaucoup mieux. Saint-Etienne est en perte de vitesse depuis son élimination de la Coupe. Cela manque d'autorité, de dynamisme.

» A vous d'en franchement, je craignais une nouvelle défaite.

» Or, nous avons gagné par 4 à 1.

— Nous arrivons à un tournant décisif. A nous de prendre la bonne direction : battre Strasbourg dimanche, d'abord, au Parc. Eliminer Cannes à Toulouse, en Coupe, le 1er février, et éliminer Cannes à Toulouse, en Coupe, le 1er février, et toutes voiles dehors, aller de l'avant... Voilà notre but. Notre « grand seigneur », celui qui peut décider de notre avenir cette saison : Reims... Nous l'aborderons de front sur son terrain, huit jours plus tard. Si nous menons à bien ce « triplé », vous entendrez parler du Racing... A bon entendeur, salut !

Raymond ROUSSELIN.

⊙ ⊙

● *René Vignal, l'excellent gardien de but du Racing, militaire à Toulouse, vient d'être muté à Paris.*

CE SOIR, AU PALAIS DES SPORTS

Les hockeyeurs du Racing à rude épreuve devant les Canadiens

Passons aux choses sérieuses... Les hockeyeurs du Racing, fiers des seize victoires consécutives qu'ils viennent de remporter, seront opposés ce soir (20 h. 45) aux hockeyeurs canadiens, au Palais des Sports. Rude choc !

Le Canada, c'est un peu la patrie du hockey. C'est là-bas un sport national. Le premier. Les équipes pro, naturellement, se disputent les vedettes amateurs. Mais elles ne peuvent engloutir le tout. Nous le verrons ce soir.

Les Racingmen seront cependant nos favoris. Le team de Pete Besson est extrêmement fort. De plus, ne pas succomber est pour eux un point d'honneur.

En patinage artistique, Maj Britt, la patineuse-qui-marche, présentera des danses nouvelles. La gracieuse Suédoise nous prouvera qu'elle sait « aussi » patiner. Elle remportera un joli succès.

LES EQUIPES

RACING C.P. : But P. Lessart (1) ; arr. P. Besson, cap. (2), R. Eté (4) ; O. Carnegie (10) ; E. Robert (3) ; av. A. Forget (6) ; P. Hébert (9) ; M. Mac Intyre (11) ; F. Morchouse (8) ; H. Parent (6) ; M. Mrozek (5).

CANADA : But M. Dowey (1) ; arr. L. Lecompte (4) F. Dunster (3) ; A. Laperrière (5) ; av. P. Guzzo (17) ; A. Gilpin (9) ; J. Taylor (7) ; A. Regnud (12) ; T. Hibberd (11) ; R. Schroeter (10) R. Forbes (14) ; O. Gravelle (16) ; P. Leichnitz (15) ; W. Haider (6) ; G. Mara (9).

Séseres : R. King (2) et H. Brooks (18).

Les basketteurs du P.U.C. devraient être dans l'autre camp

Ce soir (21 heures), au stade de Coubertin, soirée triangulaire de basket. La sélection de Paris, qui rencontrera celle de Lyon, dimanche, aura deux adversaires : une formation de l'armée américaine et l'équipe du P.U.C., le club organisateur.

Paris alignera : **Bonnevie, Offner** et **Chamorel (Stade), Perrier** et **Floris (Hirondelle des Coutures), Barrais (Championnet), Schmitt (Racing)** et **Béziers (Ménilmontant)**.

Le P.U.C. annonce : **Faucherre, Gravas, Frézot, Habert, Favory, Guillou, Boutin, Poznlakowsky** et **Rival**.

On assistera, selon toute vraisemblance, à une fort intéressante exhibition de basket. Comme il est certain que les « demi-matches » que disputera la sélection de Paris seront fort profitables aux équipiers de la capitale, quelques jours avant le voyage de Lyon.

On regrettera simplement que les Pucistes soient les adversaires de la sélection parisienne au lieu d'en être les composants, tout au moins en partie.

Entre Rhône et Saône, l'équipe parisienne sera accueillie par un adversaire de tout premier ordre, avec les Busnel, Gœuriot, Duperray, Charles et consorts. Elle aurait eu besoin de toutes ses forces pour donner une réplique convenable aux Lyonnais. A nouveau — on pense au cinéma France-Amérique — elle sera affaiblie par l'absence d'éléments de tout premier ordre. Toujours parce qu'il existe un différend Frézot-Busnel...

De grâce, que l'on liquide cette affaire, une fois pour toutes. Le basket français n'est pas tellement solide pour se permettre de pareilles fantaisies.

A.-L. TAC.

Ritter s'oppose au « plan Caboche »

Lucien Caboche, qui vient de triompher de Lahoussine et de Gilbert Stock, est actuellement en gros progrès. Progrès dus aux patients efforts du consciencieux manager Maurice Trikri, qui a réussi à donner au Winglois une arme singulièrement tranchante : l'uppercut.

Après la dernière victoire de son élève Trickri nous confiait la liste (par ordre de valeur) des adversaires du nordiste : Momber, Le Mentec, Omar le Noir, Kouidri, Walzack.

Ce serait évidemment magnifique si Caboche réussissait à vaincre cette série de poids welter. Il pourrait tout simplement devenir le challenger français de Robert Villemain.

Mais l'ami Trickri a oublié de mentionner sur le « plan Caboche » le nom d'un jeune mi-moyen : Claude Ritter. Omission involontaire ? ou appréciation laissant croire que selon Trickri, Caboche n'a pas besoin de rencontrer Ritter pour prouver qu'il lui est supérieur.

En tout cas, Ritter, demain soir à la salle Wagram, rencontre Le Mentec. C'est dire que le jeune élève de Copin va tenter, déjà, de faire opposition au « plan Caboche ».

Georges SCHIRA.

Les Famechon en grande activité

L'écurie Brugnon est très demandée. Jugez. Ce soir à Besançon, Orsini-Fays, Barbier-Guillemin, exhibition d'André et d'Emile Famechon.

Le 24 à Ostende : A. Famechon-Odon. Le 1er février à la Mutualité : E. Famechon-Mousse, le 3 à Charleroi : André Famechon-Kid Dussart, Skena-Degryse ; le 14 à Courtrai : André Famechon-Mars, Camille Dormont-Werhamme ; le 22 à Lille : Emile Famechon-Leclerc.

Mme Populo et Max Roger remercient...

Mme Populo, actuellement en observation à Avezé, dans la Sarthe, viendra jeudi à Paris, où les organisateurs du Palais des Sports lui remettront un chèque de 100.000 francs, bénéfice de la réunion organisée à son profit, dimanche, à la salle Lancry.

Mais déjà, Max Roger, dernier manager et professeur du regretté poids léger, nous a transmis une émouvante lettre de remerciements :

« N'oubliez personne : spectateurs, organisateurs, boxeurs, journalistes et Marcel Cerdan, à qui j'adresse mes vœux de suprême réussite. »

⊙ ⊙

● *Ce soir (20 h. 45) catch à Wagram : Michel Leone-Bill Bernard, R. Mollet-J. Humherris, Clody-Drapp, Bos-Theron, Kid Dickson-Boileau.*

● *A Anvers, Kid Dussart a battu l'Italien Tuberi par k.-o. au deuxième round.*

● *Le 17 février, à Londres, pour les championnats d'Europe mi-lourds et légers : Freddie Mills contre Pacco Bueno et Robert Proietti contre Billy Thompson.*

● *Hier, à Glasgow, Jany a battu le record d'Ecosse du 100 yards couvrant la distance en 51"5/10. Le précédent record était détenu par l'Ecossais George Anderson avec 54"8/10.*

HIER SOIR, AU CENTRAL

Stock a battu Tenet

Hier soir pour la première fois, nous ne nous sommes pas senti à notre aise au Central. Mais pas du tout. Edouard Tenet (41 ans), dont on s'est plu à rappeler qu'il était ex-champion du monde, d'Europe et de France, était opposé à Jean Stock (22 ans). Vingt années séparaient les deux combattants. On avait de la peine. Ce match avait un côté tragique. Assane Diouf l'a bien compris. Lui, l'ancien adversaire, mais aussi l'ami, quitta la salle dès la troisième reprise. D'autres l'imitèrent.

Soucieux de l'information, nous vous rapporterons : Stock a été déclaré vainqueur.

Nous pourrions aussi en profiter pour juger, comparer deux générations. Nous nous y refusons.

La boxe ne peut — ne doit — se permettre des écarts semblables à celui d'hier.

J. C.

Une formule nouvelle pour le Grand Prix de Monaco 1948

Il n'a jamais été question d'annuler la course

On a annoncé que le Grand Prix de Monaco, prévu pour le 16 mai, n'aurait pas lieu. La vérité est toute différente. Une somme de 2 millions devait être attribuée à l'organisation sur le budget des fêtes de la principauté. C'est simplement cette subvention qui a été supprimée.

Le président de l'A.C.M., M. Alexis Noguès, continue à travailler pour le Grand Prix. Le prince souverain Louis II de Monaco et le prince héritier Rainier — ce dernier pilota en course — sont d'ailleurs favorables à l'organisation du Grand Prix.

Ainsi les plus grands espoirs de voir la « course dans la cité » sont permis.

Cette épreuve était d'ailleurs le grand événement sportif annuel de Monaco. On ne comprendrait pas qu'il disparaisse.

Une formule nouvelle

C'est suivant une formule toute nouvelle que serait disputé le Grand Prix de Monaco par vingt concurrents, mettant tous par l'A.C.M. En particulier le système de répartition des coureurs serait le plus équitable qui ait été appliqué jusqu'à présent.

Fernand LEGOUGE

LA LIGNE D'AVANTS DE FRANCE EST ARRIVÉE LA PREMIÈRE A PARIS

Les internationaux de rugby à XV sont tous du Midi — même Dubroca, qui, bien qu'habitant Paris, est de Dax. Mais ils commencent à devenir Parisiens, avec cette série de matches internationaux.

Cette fois, ils ne font que transiter, puisqu'ils s'embarquent ce soir à 20 heures pour la lointaine Ecosse.

Respectant l'ordre de leur place sur le terrain, les avants de France sont arrivés bons premiers.

Dès hier soir, Matheu, Saro, Martin et le remplaçant palois Aristouy étaient là. Ils ont été rejoints de bonne heure ce matin par les Lourdais Prat et Buzy ainsi que par le talonneur remplaçant Joi.

Quand on leur demande s'ils vont faire subir aux Ecossais le même traitement qu'aux Wallabies, nos « colosses » prennent un air modeste :

— Vous savez, on ne sait pas, disent-ils. La forme est bonne, mais... c'est loin l'Ecosse. Heureusement que nous traversons la Manche en wagons-lits, par le ferry-boat : nous n'aurons pas mal de fer.

Matheu, qui a joué dimanche un championnat, estime que la partie a été difficile, mais que lui-même s'est assez très bien.

Prat et Buzy nous déclarent :

— Vous voyez, nous voilà revenus et étaient à Paris samedi dernier ; voyages formeront la jeunesse !

Il y a tout de même un représentant des lignes arrière : Bordenave.

— J'attends avec impatience de jouer avec Bergougnan devant moi, assure-t-il me donnera une grande confiance. Quant à la rencontre Bergougnan-Dubroca, elle n'aura lieu qu'en fin d'après-midi, au moment du rassemblement général pour le départ.

René CLIQUE

⊙ ⊙

● *Le match de rugby à XV Ecosse-France, qui sera joué samedi à Edimbourg, sera arbitré par l'Anglais A. Bean.*

AUSTRALIE - ILE DE FRANCE

en rugby, 24 janvier, au Parc

Loc. Wagons-Lits, 1, r. Scribe

Samedi 24 janvier **PALAIS DES SPORTS** à 20 h. 45

"GRAND GALA DE HOCKEY SUR GLACE

ETATS-UNIS — *Equipe olympique* — c. RACING C. P.

Patinage artistique — Mrs et Mr GRIFFITH — *Champion anglais*

Location : Palais des Sports (Suf. 44-40) ; Wagons-Lits (Opé. 61-30) ; 10, faubourg Montmartre (Tai. 70-80)

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique. Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54

Bien spécifier, au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR ».

DEMANDES D'EMPL. 60

Ch. pl. vend. ling. ou chauss. PETITPAS Arlette, 75, rue Emile-Raspail, Arcueil (Seine)

M. 40 a. ch. place chauff., livr ou autre poids lourds, tours LE ROUTIER, 83, av. Mozart.

Jeune hb. ét. sér. cand. chiras pour. ou aut. Lorin, 29, r. Cotte.

M. cherche situation Soc Com ou juridique, diplômes grande expér. Bernard, 54, r. Maubeuge

Retraité proport. 49 a. C.M.P., b. permis, cale. bien, ch. emploi corresp. ou surveil. BRAULT, 34, place Bobillot, CHARENTON

Bne comptable, calcs., 9 ans exc. réf., bne prés., aim. comm., ch. compt. sér. apt. calcs. ou aut. sec. pat. conn. C.S.M.-dact. Sal. 23.000. Ne 19.188, F. s.

Ch.-mèc. t.per. gazo, Diesel, ex. dem. pl. Laytien, 19, Roquette

Jeune b. prés. 1re vend., b réf. peut sec. patron lingr., bonnet ou empl. sim. Rullier, 47, r. Labat

Jeune fem. exc. prés. b. inst., gén (bach.) parl. all. exp. publ. secr. direct. sténo-dact. rap. et rédactrice, ca. la.tatist. y responsable recev. client, cherche situat ou sér. appoint. Min. 16.000 net Ecr. Mme Raymonde, 15, r. Clovis.

Jeune fille sér. sache bien cuis. et fait de ch. hôtel ou pers. sér. N'dépas. pas 8 h. trav., nourr midi. Mme Gros, 71, r. Montorgueil 2e

Dessinateur tr. cap. ch. ts trav. intér. métro décor., publicité, tr.b.not.angl. Ecr. 18.510, Fr-s

M. b.prés. réf. ex. ay.voit. ch. client.à vis. Millet, 107 bd Strasbourg, Nogent/M. Tre 28-59

Ajust. mécanic, 42 a. b.réf. ch. place de chef ou seconder par ancien Ecr No 19.181. France-soir

Dame, fem. int. accompl. cuis. prés. éduc. part. sachant recevoir, hautes réf., exc. nam., rend. int. Monsieur, bien., sér. exempt indifférente AGENCE HAVAS, VERSAILLES, No 17.005.

Dame dact.sér.réf. ch.empl.16, 15.8.7e.Elys.Pub.,21.Ch.Ely. 21

Bonne à tt faire dem. pl. nourr. bien fam. Ecr.No 19.447, Fr.-soir

PR. B. MEC. motor. dép. rouleau, t P.L. tract.15 a.pr.répar.b.inst. conse. act. trav. cap. sec. patr. ch. sit. Paris, dép. lim. SOULIER, 3, Rodin, Issy (Seine)

Chauffeur poids lourds, tr. sér. références chercne place. Ecr. GENIEUX, 65, bd Grenelle, Paris

Dame certain âge sach. cuisine tient inter., pers. seule, très honnête sér. référ. DUPONT, 14, rue d'Alexandrie, PARIS

M. retraité ch. petit travail mon tage, petite mécaniq. ou autres pet. trav. divers journée ou 1/2 j. Ecr. F. No 19.184, France-soir

J. Fille ch. empl. bureau début. sér. Ecr. No 19.189, France-soir

Retraité alerte ch. emploi exc. gardien tour, gar. de bur 1/2 ou jour. etc. Ecr. 19.190, F.-s.

Préparateur en pharmacie, 35 a., ch. situation pour Paris ou banlieue. Ecr. 19.205, France-soir

M. 33 a. libre le mat. ch trav. pour vélo, Ecr. 19.344, Fr-s.

Bonne dactylo connaissant stand. ch. tous travaux bureau, libre 1/2 journ. Ecr. 19.345, Fr.-soir.

J.H. 32 a. sér. tr.énerg. sér. références ch. POSTE de CONFpos. p. P.L. T. Tél. MON.06 82

TRAVAUX A FAÇON 200

Tous trav. publicit. indust. com. par dessinat. spécial. Ecrire : Comtant 220.297, r. Vivienne. 17

Travaux peinture. Ripolin, Pap. A. Artisan SINSON DOR. 55 63.

Peinture pièce complète 4.000 fr. Devis grat. Leroy. Lec. 90.14

Rech. trav.dom écrit. et tirés, dessin, normogr. Ec.19.198, F.s

PEINT. ts travaux, trav. soigné. Prix raisonnab JOSEPH. Téléph. ROG 68.93

OFFRES D'EMPLOIS 250

MONteur-MECAnicien susceptible devenir chef chantier construction fours métallurgiques. Ecrire au Chef du Personnel : B. P. No 18-16, PARIS

DESSINATEUR d'étu. des mécanique générale, fumisterie pr construction fours industriels. Ecrire au Chef du Personnel : B. P. No 18-16, PARIS

Dem. réaléseur de cyl. Profess. S'ad. Sarmes 13, r. Castagnary

1e EMPLOYES de service
2e SECRETAIRE technique

connaissant dactylo et dessin demandés par importante Sté industrielle. Ecr. au Chef du Personnel : B.P. No 18-16 à PARIS

ON DEMANDE BON CONTREMAITRE ou chef d'atelier très au courant des bains d'électrolyse. Se présenter : TECALEMIT, Usine d'Orly. Trajet 10 minutes par autobus. S. A. Départ Porte d'Italie

4 France-soir D

Belle situation à personnes introd. dans administrations et industries parisiennes. Se prés le matin avant 11 h. 30, 29, rue Landrin, PARIS (17e).

Coupeur-mitrailleur carton ou duré demandé. BARREZ, 54, rue de la Justice. La Pl.-St-Denis

Dem. chauff.-mécanicien pour vieux camion gazo-bois. Baptiste, 30, r. L.-Ulbach, Courbevoie.

On demande PREPARATEURS de fabrication 2e échelon mécanicien. Se prés. av. réf. à part 9 h. sauf samedi. Anc. Ets SAUTTER-HARLE, 26, av. de Suffren (15e)

Recherchons BONS BOBINIERS connu et sérieux. Ecr. SERRE-ANSOT, 27, r. du Maroc.

1 COM. ENTR. PEINT conn. trav. échauf., peint., ravalay. noirs, mirr. dépos. ouvrier 1 COMMIS ENTR. pr trav. intér. notions métré pr direct. ouvriers. Ecr. NOEL, 16, av. Perrichont. 16e

Recherchons MECANICIENS ajust. motor conn. essen. et Diès. SERRE-ANSOT, 27, r. du Maroc (19e)

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART 21, rue Olivier-Métra, Paris 20e, demande VENDEUSES

MONTEURS en gueur CONTROLEURS au mon tage et finissage MAILLeuses-REPAReuses

Tous de grande classe pour chaussures de luxe pour Dame. Bons salaires. Cantine. Avantages divers. Se présenter, sauf lundi et matin, 43, rue Mirabeau.

Urg. cherch. chef fabricat. confiture et tes conserves fruit. Libre immédiatement. GRE.07.22

Rech. MAGASINIERS p. usines bâtiments préfabriqués. Niveau brevet ou équival. Référ. justif. profession. S'adres. : Entreprise Rouzaud, 53, rue du Chevaleret

Usine cherche chimiste ou contremaître connaiss. fabrication du papier sable de verre. Ecr. ch. TANT 220.298, r. Vivienne, 17.

Dem. emball. prof. et cours. dès Marchal, 35, r. Pont-Neuilly. 3

Ch. pers. b. prés. serv. rest., b. cour. gag. 100, r. Saint-Martin, matin

Rech. m. én. studio danse 9 h. 30 à 10 h. 30, réf. ex. 55, r. St-Jacques

Dem. gardien laveur garage, habit. proxim. 14, r. d'Oslo-18e

DESSINATEURS TOPOGraphes S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, Arcueil. 10 m. Pte d'Orléans. Cant.

Courtiers très introd. Corps de Parfumerie, Bijouterie, Spécialités, Hôtellerie, Commerce luxe. S'ad. BOIDEC, 7, r. F.-Widal (Italie), jeudi 24 à 12, 14 à 17

Import. Parfumerie dispos. travailler compte. rech. Postiches romps à la vte. Gr. situat. si capab. Tél. GAL.56-29 pr rendez-vous.

SITUATION IMPORTANTE à vendeurs 1re force, parl. allemand ou pouvant se déplac., si possible connais. vins. Ecr 1re lettre : HEBARD, 34 r. Richer-9e.

Dem compagnon serrurier, 11, pl. J. Jaurès, Fontenay-s.-Roses

Dactylo pouvant faire mannequin taille 42. Manteaux Parisiens, 10 r. du 4-Septembre, PARIS

Ch. MM démarches fac., gains ill. immédiats. Ecr. Bastille, 9, r. Charonne. Ne cherches pas

Electro-mécaniciens domiciliés rés. Seine ou environs recherchés par Air-France pr atelier révision instruments bord Orly. S'adr. DIVISION INSTRUMENTS BORD AIR-FRANCE, 2, r. Marbeuf, Paris

Garçon de courses 16-17 ans. Se présenter de suite O.D.E.C., 78, av. des Champs-Elysées. Paris

URGENT Jne Hom. (ou Jne Fille) dem pr classem. dossiers légers pr bureau. Petite connais. mach. écrire avantages. Emploi stable. Tél. pr rendez-vous BREUERS et Cie, 57, r. Saint-Denis ou 11, r. de la Cossonnerie. CEN.57-56 ou 22-31

On dem. courtier-livreur manut. pr conduire 1 tri-mot. Ets ES NOULT, 1 et 3, r. de Crussol

ANCIEN GREFFIER ou COMMIS demandé pour ville côte Azur. Ecrire No 1.422, Bureau Presse, SAINT-RAPHAEL

Usine Mécaniq. de Précision de série rech. AGENT de PLANNING très expér. Ecr. avec référ. ACTAM, 36 r. Washington Paris

Chef d'équipe COQUILLEUR ré. réf. 1er ordre rech. pr INDUSTRIELLE de FONDERIE, 68, r. Gambetta, à SURESNES

Bobineuses, Toileuses de métier pr transform. Radio Electro Protection 4, r. Lacharrière, Paris

Emball. manut. Se prés. Dumas, 154, av. Roule, Neuilly, sf jungl.

Rech. conducteur typo pr machine en blanc et Jne Homme pr courses, de 14 à 18 ans. Se présenter matin Encyclopédie Douanière, 43, r. du Colisée, Paris-8e

On dem J.H. 17-18 a. pr manut. réf. ex. Binan, 28, r. Ptes-Ecuries

Rech. pers. jeune active pr vte particuliers art. nouv. Kr sains. Mailler 2, r. Birague (4e). 1er ét.

On dem. Contremaîtresse rpd. chaussures capable organisat. et formation apprentis. 24, rue Stendhal, PARIS (20e arrond.)

Bureau

Secrétaire direction plus. années prat., pr bonne instr., rapide sténo dact. 25-35 ans, b. présent Ecr. Carmagnat, 4, pl. Breteuil

Poliss. s.métx, ht sal. Chromécl., 37, rue Charcot, Courbevoie

Imp. Usine Radio-électr. 15e arr

CABLEURS AJUSTEURS SOUDEURS AJUSTEURS

MONTEURS P. 2 autogène métaux légers OUTILLEURS

Outils à découper. Se prés. L.R. 6, rue Greuselle, PARIS (15e)

On dem b. tourn. pl. st. 47 h. 1/2 en 5 jrs. Thézé, 5, vil. Brune

Dem. dactylo-facturière. Odé. 37.20

Secrétaire hom. 30-35 ans ay. connais. techniq. pr usine revêtem métal. Paris. Ecr. en indiq. réf. Lavarde, 31, r. Colonnes-du-Trône 12e

St.-Dactylo libre de suite. Se prés. SIDEC, 340, r. Pyrénées.

On dem. 1 POINTEAU 1er éch. Se prés. GENEVE, 46, r. Le Ardrd-Rollin, à IVRY (Seine)

On dem. Jne Employé aux écrit. prés. par parents. GENEVE, 188 r. Château-des-Rentiers (13e)

Rech. FACTres DACTYLOS p.b. pl. stables. Ecr. off. dét Ets BORELLA, 3, r. Partants. 20e

On dem très bonne sténo dact. Se prés. soir apr. 18 h. Entrep FERELLE, 14, bd de la Chapelle

Sténo-Dactylo expérimentée, sons à la page, pour Paris. Se prés ou tél. CAR. 96-60. Transformateurs Lais. 140 bd Haussmann Paris

URGENT. Rech. comptable qua. lifié connais. parf. comptabilité moderne sur fiches à pouv. travailler sur mach. compt. simple. Homme préf. mais pas condition essentielle désirons personne consciencieuse et active. Emploi stable bien rétribué si cap. Tél pr rendez-vous BREUERS et Cie, 57, rue de Saint-Denis ou 11, rue de la Cossonnerie, PARIS. Téléph CEN. 57-56 ou 22-31.

Ch. st.-dact. bne début. 100 mots. Se prés. C.A.G., 3, r. Cervantès

COMPTABLE. Ecrire renseig. à M. Gaillard, 72, r. Paris, Montreuil

Jne FEM. ds un cour. classem Inter-France, 9, r. Pépinière

Couture, mode, confect.

Couvr. cols, épaulett., 1 ouvrière travail de table, 1 fourreaux Dès. st.-dact., trav. ass. t. année. Hiver. Jean, 17, r. Marché, matin

Rech. mécanicien dondon, recouvreuse fin de journée. Lamet, 70, r. Angoulême.

On dem. mécaniciennes Cornely Robert, 24, r. Fr.-Bourgeois.

Pour atelier de confect. hommes 18, rue Coutures, Montrouge, montculeuses, manchet., mécaniciennes au paquet.

Dem. b. boutonnière, b. rétr. TOBIAS, 16, rue St-Antoine.

Bons ouvriers taill., mant. dehors b., poches, salaire. 17, bd Polsonn.

Pr mant. fil. dem. finis. atelier. Pouvr. dom., manutent. hom. VETEX, 19, r. Bleue, 2e ét. gche

Dem. façonn. garçonn. Se prés. 14 h., Georges, 6, r. F.-Bourgeois.

Dem. première atelier pr blouse lingerie. Ouvrières lingères pr atel. et ouvr. dom. jours main. HEBRAS, 23, rue Ptes-Ecuries.

On dem. apiéceurs à domic pr tail., dames, Henriette BEAUJEU, 69, r. La Boétie. Bly.66-39

On dem. COUPEUR spécial Vetem. cuir. COUPEUSE et AIDE-COUPEUSE lainage. REGINA, 140, fg St-Martin, Paris. 10e

Dem. façonniers sous-vêtements indémaillable broderies main ou machine pr motifs broderie s/ indémaillable. S'adr. avec modèles : COMBA, 16, r. St-Marc, Paris.

COUPEUR série importan. ch. aisselle milieu si pas rapide s'abst. Ecr. avec référ. et prétent. TEROT, 100 r. Maubeuge, PARIS, qui trans

PREMIERES MAINS RECEPTIONNAIRES

qual. pl. stab., sér. réf. exig. ALEXANDRE, Couture en gros bd Barbès. Métro Gare du Nord

BAMBITEX, 9, r. Rio-Marcel pro longée, rech. Coupeur imperméables qualif. Se prés. av. réf. ts les trs entre 12 et 14 h sf sam

Méc. Cornely ts points atelier DUFOUR, 82, bd Sébastopol.

Dem. très bon COUPEUR pour confect. maseul. MECANICIens clennes aux paquets et REGLEUR ou Régleuse pr cols et revers. Ets ROYAL, 38, r. Francs-Bourgeois

Fabr. Tricots dem. apprenties Inventar, 147, r. Oberkampf. 5e

Imp. Manufacture de Gabardines dem. CHEF d'ATELIER

ayt bonnes connaissances de modeliste. Ecr. av. sér. réf. MARTIN, 10, sq. Var-20e, qui trans.

Maroquinerie

Cherche-apprenti ou petite main Jeunes gens et jeunes filles pour maroquinerie. Se présenter : 10 à 12 h., 14 à 16 h. MAISON BEER, 7, cité Hittorf, Paris-10e

Gens de maison

On demande bonne cuisinière pouvant aider ménage. Logée, bons gages. S'adresser Conciergerie, 10, rue Montpensier, PARIS

Famille anglaise cherche bonne à tout faire aimant enfants et animaux. Se prés. DAILY EXPRESS, 100, rue Réaumur, merc. rédi à partir de 11 heures.

Ch. bonne à tout faire sachant bien cuisiner pour NEUILLY. Ecr. P.R., No G.474, France-soir

Industrie

On dem. SERRURIER pour entretien général ARDOR, 17, r. Ed.-Dubois, Nanterre, Cantine.

Rech. bobineuses transfos A. S. 142, av. P.-V. Cout, K.-Bicêtre.

Rech. tourn. c. P2 S'ad. A.S., 142, av. P.-V. Cout, K.-Bicêtre.

Repr. Paris rég., p. installations frigorifiques. Artifrigo, 126, av H.-Barbusse, Colombes (9412 h.)

TRES SERIEUX, organisme offre emploi à Représentants Hom et Fem. pr vente de documents à clientèle particulière et groupes scolaires. Vente très facile. SITUATION d'avenir en exclusiv sérieux. Places pr Paris et prov. Acceptons chef courtier avec équipe pouvant voyager. Gros avantages. Présentation impecc. exig. Ne pas se présent. Ecrire avec curric. vit. à C.F.D. 28, rue de Martignac PARIS (17e arr.) qui convoquera

ACHAT

ts vêt. h.d., linge. 21 Mes-agerie-Lingerie-Blouses BARRY, ach. meub. pour pl. bibelots timbres, 15, r. Saulnier. Pro 81-16

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29

19, BOULEVARD DU TEMPLE.